

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE BIBLIOTHECAIRES

QUELQUES ANCETRES DU LIVRE DE POCHE EN FRANCE

1900-1940

MEMOIRE

présenté par

Philippe AKOUN

Gisèle BURDA

sous la direction de Monsieur Jacques BRETON



JUIN 1979

15<sup>e</sup> promotion

2

Nous remercions Monsieur R.Toussaint, des Editions Fayard, et Madame T.Scaroni, des Editions Calmann-Lévy, qui ont aimablement répondu à nos demandes de renseignements.

Nous devons une reconnaissance particulière à Monsieur G.Desgranges, Directeur littéraire des Editions Armand Colin, qui nous a accordé un long entretien et nous a ouvert libéralement ses archives.

Plus d'une fois, nous avons bénéficié de l'accueil bienveillant et des conseils éclairés de Mademoiselle Girou de Buzareingues, bibliothécaire au Cercle de la Librairie.

G.B.

Ph.A..

TABLE DES MATIERES

|  |       |
|--|-------|
| Introduction .....                       | p. 6  |
| Aperçus sur la période 1900-1940.....    | p. 12 |
| Modern-Bibliothèque.....                 | p. 19 |
| Select-Collection .....                  | p. 35 |
| Collection Nelson .....                  | p. 47 |
| Le Livre de Demain .....                 | p.61  |
| Le Livre Moderne Illustré .....          | p.72  |
| Collection <del>Armand Colin</del> ..... | p.79  |
| Eléments de conclusion .....             | p.95  |
| Bibliographie .....                      | p.99  |

"Livre de poche" est une sorte de pléonasme. Il me semble que tout livre devrait être un livre de poche et se promener avec le lecteur. J'aime l'idée d'une jeunesse qui transporterait les livres dans une poche secrète, comme une arme..

Jean COCTEAU

(1958)

INTRODUCTION

On s'accorde généralement à admettre aujourd'hui que l'apparition du livre de poche en France n'a pas suscité une véritable "révolution du livre " :

- d'une part, après plus de 25 ans d'existence, les "poches" ne semblent pas avoir conquis un grand nombre de lecteurs nouveaux. Ils auraient plutôt incité les habitués du livre et ceux qui, de toutes façons, le seraient devenus, à acquérir, pour une dépense égale, plus d'ouvrages. Les enquêtes montrent que plus on possède de livres, plus on possède de livres de poche. François Clément, rédacteur en chef de la Bibliographie de la France, estime que "le livre de poche est, essentiellement, un livre pas cher et facile à trouver. Parce qu'il n'est pas cher et facile à trouver, il contente d'abord les lecteurs habituels"(1). Même son de cloche chez A. Spire et J.P. Viala pour qui "les collections de poche reproduisent assez fidèlement l'aspect général de l'édition française; elles ne sont pas des collections "populaires" au sens où l'était la bibliothèque bleue de Troyes, par exemple, car elles s'adressent soit au public "lettré" (Points, Idées), soit à la totalité du public lisant ( Livre de Poche ou Folio)"(2).

- d'autre part, les fonctions du livre de poche actuel ne sont pas nécessairement nouvelles. On trouve trace à toutes les époques de publications à bon marché destinées à diffuser largement des titres éprouvés. Ces publications modestes relayaient, après un

---

(1) Cité in: Luc Decaunes.- Clefs pour la lecture.- Paris: Seghers, 1976, p. 105

(2) A. Spire et J.P. Viala.- La bataille du livre .- Paris: Editions Sociales, 1976, p. 83

délai variable, l'édition traditionnelle trop onéreuse ou trop austère. Le livre de poche, dans sa formule moderne, remplit auprès des lecteurs une fonction analogue.

Il y a donc lieu de réduire la spécificité et l'originalité du phénomène "poche". Même l'appellation n'est pas neuve puisqu'on trouve chez Tallandier, dans l'entre-deux-guerres, une collection intitulée précisément : le livre de poche. Au bout du compte, l'originalité de nos livres au format de poche tient surtout à des critères formels. Ils se distinguent de leurs devanciers par leur format, leur aspect et leur présentation: sur ce plan, les " Penguin-books" anglais donnent le ton dès 1935. Et, dans le domaine technique, ils font appel à de nouveaux procédés de fabrication permettant une production de masse, ce qui a fait dire peut-être un peu catégoriquement à Jean-Paul Sartre que " la révolution du "poche" est purement technologique"(1).

La recherche des ancêtres du livre de poche peut nous conduire très loin dans le temps. Henri-Jean Martin(2) et Yvonne Johannot (3) remontent aux origines de l'imprimerie en évoquant les premiers livres de colportage ( almanachs, livres de prière, " occasionnels "). Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on pense à la production des Elzévier qui diffusent des textes classiques sous forme de

---

(1) Les Temps Modernes, n° 228, mai 1965, p. 2000.

(2) Martin ( Henri-Jean ).- Le livre et la civilisation écrite.- Paris: ENSB, 1968 .-T.II, p.117.

(3) Johannot (Yvonne).- Quand le livre devient poche.- Grenoble: P.U.G., 1978, p. 47-74.

petits in-12 (125x65 mm) élégamment imprimés.

Ces lointains exemples, qu'on pourrait multiplier, nous suggèrent de distinguer, dans la filiation des "poches", deux séries d'ancêtres:

- les ancêtres par le format: encombrement réduit, maniabilité, aspect pratique; mais ces petits livres peuvent être luxueux, chers et d'un tirage restreint.

- les ancêtres par le bas prix et la diffusion populaire, le format étant accessoire et ne coïncidant qu'occasionnellement avec celui de nos "poches".

Ces deux séries peuvent du reste se conjuguer, comme en témoigne la Collection Charpentier qui propose, à partir de 1838, sous un format réduit, un large choix d'auteurs classiques et contemporains ( 400 au total ) au prix de 3,50 F, soit le quart du prix courant.

Dans les cas où une telle conjonction ne se produit pas, nous privilégierons les ancêtres de la seconde catégorie. Il nous semble en effet que les éléments qui établissent la filiation la plus nette - ou qui du moins permettent le rapprochement le plus sûr - entre d'anciennes collections et les livres de poche modernes, relèvent davantage du prix, de la diffusion, du choix des textes que de l'aspect matériel et, singulièrement, du format.

Notre investigation porte sur la période 1900-1940. Ces



années précèdent immédiatement l'introduction du livre au format de poche en France, qu'on peut dater de 1941 si l'on se réfère à la collection encyclopédique Que sais-je? ou de 1953 si l'on s'en tient à la collection éponyme du Livre de Poche.

Parmi ces ancêtres immédiats, fort nombreux, dans le domaine romanesque notamment, nous avons retenu six collections représentatives:

|                                    |            |        |
|------------------------------------|------------|--------|
| - <u>Modern-Bibliothèque</u>       | Fayard     | 1904 → |
| - <u>Select-Collection</u>         | Flammarion | 1914 → |
| - <u>Collection Nelson</u>         |            | 1910 → |
| - <u>Le Livre de Demain</u>        | Fayard     | 1923 → |
| - <u>Le Livre Moderne Illustré</u> | Ferenczi   | 1923 → |
| - <u>Collection Armand Colin</u>   |            | 1921 → |

Les cinq premières de ces collections sont vouées à la littérature de fiction, la Collection Armand Colin étant consacrée, elle, au domaine encyclopédique et pouvant, à ce titre, préfigurer la collection Que sais-je?.

Nous étudierons ces collections dans l'ordre mentionné ci-dessus, qui respecte la chronologie à deux exceptions près, que nous justifierons chemin faisant.

Sont exclues de notre choix, dans le secteur littéraire, les séries étroitement spécialisées dans des domaines tels que: romans policiers, romans sentimentaux, littérature pour la jeunesse, petits classiques à usage scolaire. Observant l'éclectisme du catalogue actuel du Livre de Poche ou de Folio, nous n'avons retenu que des collections s'efforçant d'offrir, dans le passé, une diversité assez comparable, et visant à donner un

reflet populaire de la littérature dans son ensemble et non à diffuser la seule littérature dite "populaire".

Cette distinction, à nos yeux essentielle, écarte par exemple de notre choix les séries illustrées où paraissaient les romans-feuilletons de Zévaco, Ponson du Terrail et autres Paul Féval qui faisaient les délices du jeune Jean-Paul Sartre(1). Il n'est pas douteux en effet que, de leur vivant, ces auteurs se savaient exclus de la partie noble de la littérature. L'élite ne les reconnaissait pas ou les lisait honteusement. On ne les avait certes pas reçus à l'Académie française alors que, nous le verrons, dans les collections retenues, la proportion des académiciens est impressionnante.

La Collection Armand Colin échappe bien évidemment à ces distinctions entre les diverses catégories d'écrivains et de genres littéraires. Ouvrant dans le champ du savoir, et non dans celui de la création romanesque, elle recrute ses auteurs parmi les universitaires et les chercheurs les plus qualifiés, chaque ouvrage publié étant le fruit d'une commande d'éditeur à auteur.

Ajoutons qu'indépendamment de la fonction d'ancêtre qu'on peut leur attribuer rétrospectivement, ces collections nous paraissent très attachantes en elles-mêmes. Elles sont suffisamment loin de nous, dans le temps, pour que nous soyons sensibles à

---

(1) Cf. Les Mots.- Paris: Gallimard, 1964, passim.

leur charme désuet, à leur cachet d'époque. Mais ce ne sont pas des témoignages figés car elles restent assez proches de nous pour nous permettre de les imaginer encore tout vivants compagnons de lecture de nos parents ou de nos grands-parents. Ces collections appartiennent au passé, certes, mais non à des temps immémoriaux. Avant de procéder à l'étude détaillée de chacune d'entre elles, peut-être n'est-il pas inutile de caractériser rapidement cette période 1900- 1940, sur le plan de l'édition, de la librairie et de la lecture.

---

N.B. Les deux candidats ont constamment travaillé en commun, effectuant ensemble toutes les recherches et démarches préliminaires. Lors de la mise en forme définitive, ils se sont partagé la tâche, par commodité, chacun revoyant et corrigeant d'ailleurs le texte de l'autre.

Aperçus sur la période 1900-1940

1900-1940: époque particulièrement féconde en matière de création artistique et littéraire. Une foule de noms prestigieux viennent aux lèvres. La Belle Epoque, les Années folles et même les inquiètes années 30 font figure d'âge d'or de la pensée et des arts.

Les éditions populaires dont il est question ici porteront un reflet de ce jaillissement créateur - mais un reflet atténué et différé. Par nature, elles témoignent davantage des valeurs communément admises que des expériences tentées hors des sentiers battus. La littérature de consommation courante n'a souvent qu'un lointain rapport avec les hardiesses de la création. Un tel divorce n'épargne pas les débuts du XX<sup>e</sup> siècle. Si l'histoire littéraire, de nos jours, valorise en cette période Gide, Valéry et Proust, n'oublions pas qu'aux yeux des contemporains, les auteurs illustres se nomment Paul Bourget, Marcel Prévost, Pierre Loti - écrivains du reste moins négligeables qu'on ne croit.

Il serait suggestif d'esquisser une histoire de la lecture, qui serait aussi une histoire du goût, entre 1900 et 1940.

Nous ne pouvons ici que tracer sommairement, en guise de toile de fond, quelques lignes directrices:

- les dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle sont marquées par une désaffection du public à l'égard du roman courant. Autour de 1895, on parle même d'une "crise de la librairie". Les éditeurs s'enlisent dans des recettes périmées qui lassent le public.

La librairie "retarde" sur son temps. Le livre ordinaire, à 3,50 F, prix uniforme, paraît cher. On attend une impulsion nouvelle. C'est Arthème Fayard, nous le verrons, qui la donnera en 1904 avec sa Modern-Bibliothèque qui conjugue littérature récente de qualité, présentation illustrée attrayante et prix réduit des 2/3.

- au début du siècle, la littérature la plus exigeante se confine volontairement dans d'étroits cénacles. C'est l'époque où Alfred Vallette, directeur du Mercure de France, se fait une loi de ne pas dépasser des tirages de l'ordre de 2000 exemplaires. Au-delà, le succès public d'un livre lui semble de mauvais aloi et il conseille alors à l'auteur de changer d'éditeur, ce que fit par exemple un Henri de Régnier. Gaston Gallimard se montrera fort longtemps tout aussi réservé envers les hauts tirages. Il n'acceptera jamais, avant 1940, qu'on réimprime des ouvrages de son fonds dans des collections populaires. Conséquence: "l'abstention de Gallimard privait ces collections de l'essentiel de la nouvelle littérature "(1).

- un des effets de la guerre 1914-1918 aura été de susciter un grand besoin de lecture. " Le goût de la lecture qui commençait à se développer beaucoup avant 1914, à quel point ne devait-il pas se porter pendant la guerre, pendant les longues journées des longues années de guerre, au front comme à l'arrière"(2). On s'étonne d'ailleurs de constater que le monde de l'édition n'a pas nettement réduit son activité entre 1914 et 1918.

---

(1) Bouvy (Michel).- Le livre de poche en France, in: Bulletin des bibliothèques de France, 8<sup>e</sup> année, n°11, novembre 1963, p.419.

(2) Niort (Jean de ).- Edition et librairie, in: 25 ans de littérature française, 1895-1920. Paris: Librairie de France(s.d), T.II, p. 353.

Les premiers grands livres de guerre paraissent bien avant la fin des hostilités: Gaspard de René Benjamin, Prix Goncourt 1915; Le Feu d'Henri Barbusse, Prix Goncourt 1917. Ces ouvrages atteignent des tirages exceptionnels. La guerre élargit considérablement le nombre de ceux qui ont "contracté le besoin d'une vie double, une réelle, une autre imaginaire"(1).

- les éditeurs, la paix revenue, chercheront à préserver et à amplifier cette "dynamique" de la lecture. En multipliant les témoignages de guerre d'abord, assurés d'une large audience, et qui deviennent souvent des récits nostalgiques où retremper ses souvenirs ( Les Croix de Bois, de Roland Dorgelès, 1919); mais surtout en renouvelant les procédés d'édition, de publicité et de lancement. Bernard Grasset, éditeur vedette des années 1920-1930, démonte complaisamment le mécanisme de sa réussite: "Si les livres de guerre atteignirent d'emblée une vente fabuleuse, c'est qu'ils répondaient à la curiosité, au désir de tous(...). Obtenir qu'après la guerre d'autres livres fussent attendus, demandés; lancer des livres, créer la vogue: tel fut mon unique objectif"(2).

- entre 1920 et 1940, tous les éditeurs sont donc loin de partager les scrupules d'un Vallette (mort en 1935) ou d'un Gallimard. C'est manifestement l'ère des gros tirages qui s'annonce et le marché de l'édition devient une véritable "foire sur la place" (Bernard Grasset). Il s'établit de la sorte une confusion des valeurs et une surenchère publicitaire assez dommageables à l'image de marque de l'édition littéraire.- La bibliophilie, vraie ou fausse, recrute de nouveaux adeptes peu avertis, soucieux

(1) Niort(Jean de).- op.cit.

(2) Bernard Grasset.- La chose littéraire.- Paris:Gallimard,1929.-

d'anoblir leur récente fortune de parvenus de la guerre par le goût des "beaux" livres, qui ne sont souvent que livres clinquants et aussitôt dévalorisés. Certaines de nos collections à grande diffusion subiront la contagion du virus bibliophile et prétendront, à partir de 1923, offrir des gravures sur bois originales d'artistes en renom, à l'instar des éditions de luxe. Nous verrons que quelques réussites, parmi elles, justifient en partie cette ambition, à priori étonnante, de la part d'ancêtres du livre de poche.

On peut supposer qu'une partie du public, saturée par l'abondante production romanesque et lassée de la surenchère des éditeurs littéraires, s'est alors tournée vers un secteur jugé plus stable, plus probe et plus profitable: celui des livres documentaires accessibles aux non-spécialistes. Au tournant des années 1920-1930, la lecture populaire cesse de s'identifier presque nécessairement avec la lecture de divertissement, la lecture romanesque. Le livre est de plus en plus perçu comme un instrument de connaissance. Une série comme la Collection encyclopédique Armand Colin répond certes en premier lieu à la demande scolaire et universitaire; mais en 1921, elle vient à point nommé pour satisfaire aussi la nouvelle exigence documentaire d'une frange du grand public. Un exemplaire de cette collection d'inédits coûte moins cher qu'un roman en édition courante (5 f contre 7 f en 1921). Le roman est concurrencé, menacé. Et la place croissante que prennent de nos jours, jusque dans les collections de poche, les ouvrages documentaires, les essais, les initiations aux sciences humaines notamment, laisse entendre qu'il a plutôt mal résisté à cette concurrence.

Ce tour d'horizon, forcément sommaire, des données propres aux années 1900-1940 qui ont pu favoriser le développement de précurseurs des livres de poche, nous a laissé entrevoir à plusieurs reprises l'incidence du prix des livres. Les analyses de Jeanne Singer-Kérel(1) montrent que le prix du livre courant est stable de 1900 à 1914 (prix d'un roman: 3,50 F)- la valeur du franc étant restée immuable depuis 1803. Période de hausses entre 1918 et 1927. La nouvelle parité du franc en 1928, au cinquième de son ancienne valeur, permet une certaine stabilité jusqu'en 1934. Nouvelles hausses entre 1934 et 1939.

Ces variations affectent la valeur nominale des livres. Elles ne nous renseignent pas sur l'évolution du prix des livres par rapport aux autres produits. En fait, il semble bien que durant toute cette période, et notamment à partir de 1918, le livre, dans sa forme courante, apparaisse comme un produit coûteux. Acheter une nouveauté représente une dépense proportionnellement plus lourde qu'aujourd'hui. Pierre Francastel nous dit qu'"entre les deux guerres, nous avons vécu une époque du livre cher, voire exorbitant"(2).

Or, les collections qui nous occupent, réalisent souvent une économie de l'ordre des 2/3. On comprend que les éditeurs insistent sur cette importante réduction, et que le public y soit sensible au point d'inclure la mention du prix dans l'appellation des collections: on parle couramment par exemple de la série Flammarion à 60 centimes ou de la collection Fayard à 0,95 f. Le prix est un

---

(1) Cf. J. Singer-Kérel.- Le coût de la vie à Paris de 1840 à 1954.- Paris: A. Colin, 1962.-p.495

(2) Les Temps Modernes, n°228, mai 1965, p.1981



signe distinctif et revêt une fonction d'"appel". Nous allons voir que Fayard justement, dès 1904, frappe un grand coup en proposant des romans encore récents à 0,95 au lieu de 3,50 F.

MODERN-BIBLIOTHEQUE

FAYARD

(1904)

La Librairie Arthème Fayard avant 1904

La création de la maison Fayard remonte à 1855. Arthème Fayard, son fondateur, se fit connaître dans les années 1860 en répandant des publications à caractère historique et des journaux populaires comme l'Ami du Foyer illustré. Il publia aussi d'innombrables romans populaires et romans-feuilletons en fascicules à 0,05F. Les auteurs de ces romans, Xavier de Montépin, Charles Mérouvel, Pierre Decourcelle, pour ne citer que les plus connus, figureront plus tard dans la collection Les Maîtres du roman populaire créée avec succès à la fin du siècle. On voit que la production de Fayard est d'emblée populaire et fait la part belle à ce que nous appellerions aujourd'hui la paralittérature.

Fayard eut la bonne fortune de connaître un des plus grands succès de librairie du XIXème siècle en publiant, peu après la mort de l'auteur, les Chansons de Béranger en livraisons à un sou. On sait que Béranger fut avec Victor Hugo le poète le plus populaire de son siècle et le principal propagateur de la légende napoléonienne. L'édition Fayard des Chansons aurait été vendue à 350.000 exemplaires.

Le fils et successeur d'Arthème Fayard, qui porte le même prénom, prit la direction de la maison en 1895. Arthème II (1866-1936) s'efforça d'en diversifier les activités et de la dégager de son orientation spécifiquement populaire. Il se tourna vers une forme de littérature de plus haut niveau, racheta le fonds de l'éditeur Dentu (qui avait à son catalogue Huysmans et Barbey d'Aurevilly) et obtint, peu avant la mort d'Alphonse

Daudet, le monopole de ses oeuvres.

Les Editions Fayard s'enracinent donc solidement dans la tradition de l'éditition populaire du XIXème siècle tout en aspirant, vers 1900, à prendre place parmi les éditeurs littéraires. La Modern-Bibliothèque, lancée à grand bruit en 1904, peut faire figure de synthèse entre ces deux tendances puisqu'elle vise à mettre les meilleurs écrivains contemporains (aspect littéraire) à la portée de tous (aspect populaire). C'est cette conjonction qui nous autorise, du reste, à tenir Modern-Bibliothèque pour un précurseur du livre de poche: car, avant elle, si les publications à bas prix n'étaient certes pas inéistantes, elles n'avaient le plus souvent aucune prétention littéraire, tandis que les oeuvres des écrivains de qualité (1) n'étaient accessibles que dans leur édition traditionnelle, à un prix dissuasif.

---

(1)-On a tendance aujourd'hui à placer un Jules Verne ou même un Michel Zévaco, "écrivains populaires", beaucoup plus haut qu'un Paul Hervieu ou un Henri Lavedan, "écrivains de qualité".

Ce renversement de valeurs ne nous échappe pas, mais nous nous plaçons à dessein dans les perspectives de l'époque.

Modern-Bibliothèque: généralités

- Originalité de Modern-Bibliothèque:

" Arthème Fayard sera - t -il considéré comme le Charpentier d'aujourd'hui ?" se demande Alfred Humblot lors d'une conférence prononcée en 1910 sur l'édition littéraire au XIXè siècle (1). La création de Modern-Bibliothèque, on le voit, n'est pas passée inaperçue: on la tient pour un événement d'une portée comparable à la "révolution Charpentier" de 1838(2). De fait, Modern-Bibliothèque cherche à insuffler une nouvelle vigueur à l'édition littéraire en répondant simultanément à trois exigences jamais associées auparavant:

- exigence d'économie: réduction substantielle du prix de vente.
- exigence littéraire: choix de textes de qualité, encore récents, voire même inédits.
- exigence esthétique: présentation soignée et illustrée.

La Bibliothèque Charpentier elle-même ne satisfait pas, au milieu du XIXè siècle, à l'ensemble de ces trois exigences puisqu'elle n'est pas illustrée. Les innombrables collections populaires proposées vers 1900 par maints éditeurs, dont Fayard, ne peuvent se prévaloir, quant à elles, de présenter des textes littéraires de qualité.

L'édition littéraire, nous l'avons noté, traverse une crise de mévente depuis les années 1895. Le public attend une librairie

---

(1) Alfred Humblot.- L'Édition littéraire au XIXè siècle, in: A.B.F.:Conférences faites à l'École des Hautes Etudes Sociales.- Paris:Marcel Rivière, 1912.-p.265

(2) que nous avons brièvement caractérisée dans l'Introduction.

nouvelle et des livres nouveaux, qui, à leur tour, pourraient engendrer de nouveaux lecteurs; le développement de l'instruction obligatoire, encore tout récent, multiplie d'ailleurs le nombre des lecteurs en puissance. C'est en partie en pensant à eux qu'Arthème Fayard mise, dès 1904, sur le roman illustré à 0,95F; mais il s'adresse surtout aux habitués de la littérature populaire désireux de changer de registre et d'accéder à la "vraie" littérature.

#### - Motifs de création de la collection

Arthème Fayard s'est expliqué lui-même, à postériori, sur les motifs de la création de Modern-Bibliothèque. Il constate en effet que " les oeuvres des écrivains littéraires comme Maurice Barrès, Marcel Prévost, Paul Bourget, bref toutes les gloires de l'époque, paraissaient en volumes qui coûtaient 3,50f ~~ou~~. Le grand public ne pouvait les acheter. A l'usage de ce grand public existait une littérature hétérogène d'ouvrages variés et de livraisons, dont les tirages n'étaient d'ailleurs pas exceptionnels (...) J'étais persuadé qu'un grand nombre de clients de l'édition populaire achèteraient des livres contenant des oeuvres littéraires si on les leur proposait à un prix accessible. Au fond, il était ridicule et scandaleux que la vraie littérature fut réservée à un petit nombre, et je voulais changer cela. Mon projet était de publier les écrivains littéraires en volumes à 19 sous (= 0,95F), mais je voulais que ces volumes fussent de vrais livres, élégants et illustrés. Modern-Bibliothèque répondait à cette intention (...) "(1).

---

(1) Histoire de la librairie Arthème Fayard. - Paris: Fayard, (1953).  
brochure non paginée. accessible au Cercle de la Librairie.

On ne saurait être plus clair dans l'exposé des motifs. Le projet qui consiste à substituer à une littérature spécifiquement conçue pour atteindre la masse, avec les poncifs qui lui sont inhérents, une littérature élaborée en dehors de cette préoccupation mais diffusée de manière à atteindre le grand public, nous paraît coïncider très exactement avec les objectifs actuels des livres au format de poche.

La réduction considérable du prix de vente opérée par Arthème Fayard a été rendue possible par:

- l'important tirage de départ.
- l'utilisation d'un cliché de la composition pour les retirages.
- la baisse du prix du papier depuis l'invention de la pâte chimique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le tirage initial de chaque volume s'élevait à 20 000-30 000 exemplaires au minimum(1). La marge bénéficiaire de l'éditeur était très réduite tant que les volumes ne dépassaient pas ce tirage. Elle ne devenait substantielle que lors des réimpressions.

Plus d'un écrivain considérable de l'époque, habitué davantage à la célébrité qu'aux forts tirages, a été surpris de la nouvelle audience acquise grâce à Modern-Bibliothèque. Le romancier Claude Farrère rapporte dans ses Souvenirs que son confrère Abel Hermant aurait confié à Arthème Fayard: " Jamais

---

(1) chiffres communiqués par la librairie Fayard.

aucun de mes livres n'avait encore dépassé la 7<sup>ème</sup> édition.

Vous me tirez, vous, à 100 000 exemplaires!"(1).

- Lancement de "Modern-Bibliothèque"

La première annonce concernant la collection paraît dans la Bibliographie de la France, 93<sup>è</sup> année, 2<sup>è</sup> série, n<sup>o</sup>1 du 2 janvier 1904. On en retrouvera la reproduction ci-après. Cette annonce est digne d'intérêt car on y retrouve en filigrane la triple exigence économique, littéraire et esthétique qui habitait Arthème Fayard.

- aspect économique: le prix de 0,95 F est répété par deux fois en gros caractères. L'éditeur mentionne en outre que "chaque ouvrage est complet en un volume". Il n'y a ainsi aucun doute: c'est exactement le même produit, le même roman, qui est proposé à 3,50 f en édition courante et à 0,95f en Modern-Bibliothèque. Le rythme de publication d'un volume par mois, permet éventuellement à un fidèle de la collection d'acquiescer au fur et à mesure tous les ouvrages pour moins d'un franc par mois.

- aspect littéraire: l'annonce indique que Modern-Bibliothèque "comprendra(...) la reproduction des principales oeuvres de nos meilleurs auteurs". La liste des ouvrages à paraître est du reste éloquente. On y trouve certains des romanciers les plus renommés des années 1900: Abel Hermant, Octave Mirbeau, Paul Hervieu, sans compter Paul Bourget qui inaugure la collection avec Cruelle Enigme, roman déjà un peu ancien (1885) mais présenté ici en "édition définitive", ce qui suppose que l'auteur en a revu le texte tout exprès.

- aspect esthétique: les exemplaires de la collection, refêtus

(1) C.Farrère.- Souvenirs.-Paris:A.Fayard, 1953.-p.177.



# MODERN-BIBLIOTHÈQUE

*Nouvelle Collection illustrée*

(FORMAT IN-8 24.5 × 17)

TIRÉE SUR PAPIER COUCHÉ

AVEC COUVERTURE EN COULEURS

à **95** centimes **LE VOLUME**

Cette collection comprendra non seulement, la reproduction des principales œuvres de nos meilleurs auteurs, mais encore des œuvres inédites.

*Paraîtront successivement :*

à raison d'un volume par mois

- 1° PAUL BOURGET, de l'Académie française. **Cruelle Énigme.** Illustrations de A. Calbet.
  - 2° PAUL HÉRVIEU, de l'Académie française. **Flirt.** Ill. de F. Bellanger.
  - 3° ANDRÉ THEURIET, de l'Académie française. **La Maison des deux Barbeaux.** Illustrations de Huard.
  - 4° ABEL HERMANT. **Les Transatlantiques.** Illustr. de A. Calbet.
  - 5° PAUL BOURGET, de l'Académie française. **André Cornélis.** Illustrations de G. STARACE.
  - 6° OCTAVE MIRBEAU. **L'Abbé Jules.** Illustrations de Hermann-Paul.
- Etc., etc., etc.

CHAQUE OUVRAGE EST COMPLET EN UN VOLUME

# MODERN-BIBLIOTHÈQUE

PAUL BOURGET

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

# CRUELLE

# ÉNIGME

ÉDITION DÉFINITIVE

Un volume in-8 (format 24,5 × 17) tiré sur papier couché

AVEC ILLUSTRATIONS D'APRÈS LES AQUARELLES

DE

**A. CALBET**

**PRIX DU VOLUME : 95 CENTIMES**

d'une couverture en couleurs, sont illustrés à partir d'aquarelles. La reproduction des illustrations justifie l'utilisation d'un papier "couché" plus flatteur que l'habituel papier chandelle des collections populaires.

### -Structure de la collection

Modern-bibliothèque présente à l'origine un catalogue unique. Dès 1905 apparaît une subdivision: les Inédits de Modern-Bibliothèque, puis une autre en 1907: Modern-Théâtre. C'est toutefois la section consacrée au roman qui reste primordiale et qui propose le catalogue le plus fourni.

La présence d'une série d'ouvrages inédits dans une collection considérée comme précurseur des livres de poche peut poser problème. De nos jours certaines collections de poche reposent en totalité (Que sais-je?) ou en partie (Idées, 10x18) sur des inédits; mais ces ouvrages directement publiés en "poche" ne sont pas des romans. La démarche audacieuse de Modern-Bibliothèque n'a donc pas été suivie. On doit d'ailleurs tempérer cette audace par deux remarques:

- la série des inédits n'a comporté que peu d'ouvrages: elle paraît, au sein de Modern-Bibliothèque, accessoire et expérimentale.

- tous les ouvrages publiés dans cette série sont dûs à des auteurs très confirmés: Paul Adam, Barrès, A.Hermant, C.Farrère. Si les œuvres sont bien inédites, les auteurs ne le sont pas, ce qui atténue les risques de mévente.

Parmi les inédits de Modern-Bibliothèque, vendus au même

prix que les autres volumes, on retiendra notamment un ouvrage important de Maurice Barrès, paru en 1905: Au service de l'Allemagne, édition illustrée de 108 aquarelles de Georges Conrad. Cette édition originale, malgré son tirage important, conserve la faveur des bibliophiles: un libraire la proposait récemment au prix de 100 F(1).

---

(1) Librairie Charles Morin, Paris, Catalogue des livres anciens et modernes 1979, p.54, n°865

Prix : 0 fr. 95 Net l'ouvrage complet.

ÉDITION ILLUSTRÉE.

JEAN RICHEPIN

# LA GLU



DAD  
VER  
GNE

PARIS

MODERN-BIBLIOTHÈQUE

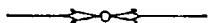
ARTHÈME FAYARD, ÉDITEUR

78, BOULEVARD SAINT-MICHEL, 78

JEAN RICHEPIN



# LA GLU



Illustrations d'après les aquarelles

DE

LAURENT-DESROUSSEAUX



PARIS

MODERN-BIBLIOTHÈQUE

ARTHÈME FAYARD, ÉDITEUR

78, BOULEVARD SAINT-MICHEL, 78

Tous droits réservés

- Pour sûr.
- Malgré mes raisons?
- N'y a pas de raisons. J'y vais.

Elle le savait, quoique bon et soumis, têtue. Mais jamais elle ne l'avait trouvé si assuré de ton, si bref, si résolu en paroles. D'ordinaire, quand il voulait quelque chose qu'elle ne voulait point, il discutait au moins et biaisait pour la persuader. Souvent aussi, l'air fâché, il boudait. Toujours respectueux, d'ailleurs. Il n'avait pas coutume de contrecarrer violemment son *ancienne*. Aujourd'hui, ni si, ni comment, ni même de bouderie! Tranquille, sans essayer un rétipolage de mots, sans s'égarer en chicanes, froidement, n'admettant pas la possibilité d'un obstacle quelconque, il imposait son affirmation. Il s'était contenté de froncer les sourcils, et continuait à cirer sa chaussure d'un mouvement monotone.

— Pourtant, reprit Marie-des-Anges, mes raisons sont bonnes, voyons. Deux homards, deux pauvres homards, ce n'est pas la peine d'aller là-bas. Les Grévion seraient déjà venus, s'ils avaient des lubines de choix. Je te le disais bien, hier : le temps n'est pas aux lubines à c'matin. Ce n'est pas vraiment pour deux homards qu'on va perdre toute une journée. Hein! mon gas, réfléchis un brin, allons. Ne fais pas le cabot, comme ça. Ecoute mes raisons.

Il répondit de nouveau, sur le même ton calme, toujours les sourcils au nez, toujours brossant :

- N'y a pas de raisons. J'y vais.

Alors la vieille, irritée de cette désobéissance orgueilleuse, devint blême, s'emporta, lui arracha son soulier des mains, le jeta par terre en criant :

— Harné! non, tu n'iras pas. C'est moi qui te le dis, à la fin, moi, ton ancienne. Tu n'iras pas, entends-tu, non, tu n'iras pas.

Toute la colère, qu'elle accumulait depuis si longtemps, lui déborda soudain du cœur en reproches amers, en dures vérités. Il n'avait pas tant besoin de faire le sournois! Elle savait bien pourquoi il voulait aller là-bas, obstiné comme un âne rouge! Il s'en moquait un peu du marché! Il n'avait que sa folie en tête, sa sale folie, encore, encore! Il en oubliait tout, même le respect

qu'on doit à sa mère! Une bête ne serait pas plus malfaisante, plus bouchée, plus déraisonnable, plus bête, quoi! Un chien en chaleur obéirait mieux! Ah! elle en avait assez de ces courauderies-là, de ces hurlubiades, de ces abominations! Voilà trop de jours



IL CONTINUAIT A CIRER SA CHAUSSURE D'UN MOUVEMENT MONOTONE.

qu'elle se mangeait les sangs, qu'elle pâtissait, bonne, faible, la laine broutée sur le doc, à doucer avec un morveux qui faraudait comme un homme! Un propre, d'homme, je vous demande un peu, qui n'avait pas tant seulement trois poils au bec, et qui moucherait du lait si on lui éteignait le

Examen d'un exemplaire de Modern-Bibliothèque

Notre exemplaire de référence est un roman de Jean Riohepin (1849-1926) intitulé La Glu. Cet ouvrage avait paru pour la première fois en 1881. C'est un des premiers volumes à figurer au catalogue de Modern-Bibliothèque: il porte le numéro 7 et il est mis en vente en 1905.

L'exemplaire est broché. Son format (24,5x17), n'est pas comparable à celui des livres de poche. Cependant la brochure est aisément transportable puisqu'on peut la plier ou la rouler.

La couverture reproduit une illustration en couleurs qui représente un personnage du roman. Le prix est imprimé dans le coin supérieur gauche de la couverture. La mention "édition illustrée" lui répond dans le coin supérieur droit. Le titre et la mention d'auteur bénéficient d'une typographie originale commune à tous les exemplaires de la collection. Au bas de la couverture, mentions d'éditeur et de collection, cette dernière, jugée plus significative, bénéficiant d'un corps typographique plus gros. Arthème Fayard s'efface un peu derrière Modern-Bibliothèque; cette tendance à privilégier la collection au détriment de l'éditeur ne cessera de s'accentuer si bien que de nos jours le lecteur ignore souvent quel est l'éditeur de telle ou telle collection de poche.

L'exemplaire comporte 128 pages imprimées sur deux colonnes. Tous les volumes de la collection ont un nombre de pages sinon identique du moins analogue. Le dos du volume, très étroit, répète les mentions d'auteur, de collection, le titre de l'ouvrage; il indique aussi le numéro d'ordre du volume dans la collection

( c'est le seul endroit où cette mention apparaît).

Les illustrations en noir et blanc sont présentes dès le faux-titre et parsèment ensuite agréablement l'ouvrage. Elles sont soit isolées en pleine page, en regard du texte, soit ~~ins~~ insérées dans une page du texte. Le papier couché est d'un toucher agréable. La typographie est compacte et les marges peu généreuses . On compte 51 lignes par page; une certaine difficulté de lecture provient de la disposition sur deux colonnes à laquelle nous ne sommes plus accoutumés, ~~mais~~ qui tout au long du XIXè siècle était le signe distinctif des éditions populaires. On conçoit que typographie à 2 colonnes et format assez important aillent nécessairement de pair.

Les illustrations aèrent le texte et procurent, de par la variété de leur disposition, un certain agrément; mais leur facture témoigne d'une conception naïve et dépassée. L'illustrateur se borne à mettre scrupuleusement en image une scène ou une situation du roman: aucune interprétation, aucune invention de sa part. L'illustration répète exactement ce que dit le texte, se contente d'une correspondance précise mais fade. Aussi l'image nous paraît-elle redondante par rapport à l'écrit, et même doublement redondante puisque chaque illustration est accompagnée d'une légende explicative découpée dans le texte. Il est manifeste que les exemplaires de Modern-Bibliothèque sont destinés à des lecteurs encore peu avertis qui, comme les enfants, ont besoin d'images pour "comprendre", imaginer, stimuler leur lecture. L'illustration apparaît de la sorte comme "un repère dans le texte, un repos et un rafraîchissement pour le pauvre pèlerin"(1).

(1) P.Claudel.- La philosophie du livre.-Maestricht:A.M.Stols, 1926.- p.41.



# MODERN-BIBLIOTHEQUE

PRIX DU VOLUME } Broché. . . 1 fr. 50  
} Relié toile. 2 fr. 25

## VOLUMES PARUS :

|                          |  |                                |  |
|--------------------------|--|--------------------------------|--|
| Arcey d'AUREVILLY        | Les Diaboliques.                             |                                |  |
| Colonel BARATIER..       | Épées Africaines.                            |                                |  |
| Maurice BARRÈS,          | Au Congo.                                    |                                |  |
| de l'Académie française. | Le Jardin de Bérénice.                       |                                |  |
| Fristan BERNARD....      | Du Sang, de la Volupté et de la mort         |                                |  |
|                          | Mémoires d'un jeune homme rangé              |                                |  |
| Jean BERTHEROY...        | La Danseuse de Pompéi.                       |                                |  |
|                          | Le Double Amour.                             |                                |  |
| Louis BERTRAND....       | Pépète le bien-aimé.                         |                                |  |
| ANET-VALMER.....         | Les M.èques.                                 |                                |  |
| Paul BOURGET,            | Cruelle Enigme.                              |                                |  |
| de l'Académie française. | André Cornélie.                              |                                |  |
|                          | L'Amour qui passe.                           |                                |  |
| Henry BORDEAUX...        | Le Pays natal.                               |                                |  |
|                          | L'Amour en fuite.                            |                                |  |
|                          | La Petite Mademoiselle                       |                                |  |
| Rémy BOURGES.....        | Sous la Hache.                               |                                |  |
| René BOYLESVE....        | La leçon d'Amour dans un Parc.               |                                |  |
| Adolphe BRISSON....      | Mademoiselle Cloque.                         |                                |  |
|                          | Floris Bonheur.                              |                                |  |
| Michel CORDAY.....       | Vénus ou les deux Risques.                   |                                |  |
|                          | Les Embrassés.                               |                                |  |
|                          | Les Demi-Fous.                               |                                |  |
| Alphonse DAUDET...       | L'Évangéliste.                               |                                |  |
|                          | Les Rois en exil.                            |                                |  |
| Jean DAUDET.....         | Les Deux Étreintes.                          |                                |  |
| Paul DÉROULEDE...        | Le Partage de l'Enfant                       |                                |  |
| Aucien DESCAVES...       | Chants du Soldat.                            |                                |  |
| Jean DUVERNOIS...        | Sous-Offs.                                   |                                |  |
|                          | Crapotte.                                    |                                |  |
|                          | Nounette.                                    |                                |  |
| Georges d'ESPARBÈS.      | La Légende de l'Algèr.                       |                                |  |
| Ernest FABRE.....        | La Guerre en dentelles                       |                                |  |
|                          | L'Abbé Tigrane.                              |                                |  |
| Paul FÉRAL.....          | L'Autre Amour.                               |                                |  |
|                          | Vie de Château.                              |                                |  |
| Jean FRAPIÉ.....         | Ma Figure.                                   |                                |  |
|                          | Ciel Rouge.                                  |                                |  |
| Émile GAUTIER...         | L'Instituteur de Province.                   |                                |  |
|                          | Le Capitaine Fracasse (1 <sup>er</sup> vol.) |                                |  |
| R. et J. de GONCOURT     | Le Capitaine Fracasse (2 <sup>e</sup> vol.)  |                                |  |
|                          | Renée Maupérin.                              |                                |  |
| Gustave GUICHES ..       | Germinie Lacerteux.                          |                                |  |
|                          | Sœur Philomène.                              |                                |  |
|                          | Céleste Prudhomme.                           |                                |  |
|                          | Le Cœur de Pierrette.                        |                                |  |
|                          | La Bonne Galette.                            |                                |  |
|                          | Toto.  |                                |  |
|                          | La Fée.                                      |                                |  |
|                          | Maman.                                       |                                |  |
|                          | Doudou.                                      |                                |  |
| Lyriam HARRY.....        | La Meilleure Amlé.                           |                                |  |
|                          | La Divine Chanson.                           |                                |  |
|                          | Les Transatlantiques.                        |                                |  |
|                          | Souvenirs du Vicomte de Courpière.           |                                |  |
|                          | Monsieur de Courpière marié.                 |                                |  |
|                          | La Carrière.                                 |                                |  |
|                          | La Sceptre.                                  |                                |  |
|                          | Le Cavalier Miserey.                         |                                |  |
|                          | Chronique du Cadet de Coutras.               |                                |  |
|                          | Les Confidences d'une Aute.                  |                                |  |
|                          | Le Char de l'État.                           |                                |  |
|                          | Coutras, So. nat.                            |                                |  |
|                          | Filii.                                       |                                |  |
|                          | L'Inconnu.                                   |                                |  |
|                          | L'Armatour.                                  |                                |  |
| HERVIEU,                 | Peurs par eux-mêmes.                         |                                |  |
| de l'Académie française. | Les yeux verts et les Yeux bleus.            |                                |  |
|                          | L'Âge Horlogère.                             |                                |  |
|                          | Le Petit. ou.                                |                                |  |
|                          | Deux P. antier                               |                                |  |
| Henri LAVEDAN,           |  | Sire.                          |  |
| de l'Académie française. |  | Le Nouveau Jé                  |  |
|                          |  | Leurs Sœurs.                   |  |
|                          |  | Les Jeunes.                    |  |
|                          |  | Le Lit.                        |  |
|                          |  | Les Marionnettes               |  |
| Jules LEMAITRE,          |  | Un Martyr sans la Fé.          |  |
| de l'Académie française. |  |                                |  |
| Pierre LOUYS.....        |  | Aphrodite.                     |  |
|                          |  | Les Aventures du roi Ps        |  |
|                          |  | La Femme enle Partir.          |  |
|                          |  | Contes Choisis.                |  |
|                          |  | Les Chansons de Billie         |  |
| Maurice MAINDRON..       |  | Bianador l'Avantageux          |  |
|                          |  | L'Avril.                       |  |
|                          |  | Amants.                        |  |
|                          |  | La Tourmente.                  |  |
| Paul MARGUERITTE         |  | L'Essor.                       |  |
|                          |  | Pascal Gefosse.                |  |
|                          |  | Ma Grande.                     |  |
|                          |  | Le Culrassier blanc            |  |
|                          |  | La Force des Choses.           |  |
| Octave MIRBEAU....       |  | L'Abbé Jules.                  |  |
|                          |  | Sébastien Roch                 |  |
| Eugène MONTFORT.         |  | La Turque.                     |  |
| Lucien MÜHLFELD...       |  | La Carrière d'André Tourcois   |  |
|                          |  | L'Autome d'une Femme           |  |
|                          |  | Cousine Laura.                 |  |
|                          |  | Chonchette.                    |  |
|                          |  | Lettres de Femmes              |  |
|                          |  | Le Jardin secret.              |  |
|                          |  | Mademoiselle Joubé             |  |
|                          |  | Les Demi-Vierges.              |  |
|                          |  | La Confession d'un Amant       |  |
|                          |  | L'Heureux Ménage               |  |
|                          |  | Nouvelles Lettres de romans    |  |
|                          |  | Le Mariage de Julienne.        |  |
|                          |  | Lettres à Française.           |  |
|                          |  | Le Domino Jaune.               |  |
|                          |  | Dernières Lettres de Femmes    |  |
|                          |  | La Princesse d'Erminge.        |  |
|                          |  | Le Scorpion.                   |  |
|                          |  | M. et M <sup>lle</sup> Moloch. |  |
|                          |  | La Fausse Bourgeoise           |  |
|                          |  | Pierre et Thérèse.             |  |
|                          |  | Femmes.                        |  |
|                          |  | Lettres à Françoise Mariés     |  |
|                          |  | Dialogues d'Amour.             |  |
|                          |  | Comment elles nous pressent    |  |
|                          |  | Le Professeur d'Amour.         |  |
| Michel PROVINS.          |  | Le Bon Plaisir.                |  |
|                          |  | Le Mariage de Minu.            |  |
| Henri de RÉGNIER,        |  | L'Écornifleur.                 |  |
| de l'Académie française. |  | Histoires Naturelles.          |  |
| Jules RENARD.....        |  | La Cité.                       |  |
|                          |  | Les Débuts de César Borg       |  |
| Jean RICHEPIN,           |  | La Chanson des Gueux.          |  |
| de l'Académie française. |  | Amour Sacré.                   |  |
| Oh. ROBERT-DUMAS.        |  | La Vie Privée de Mich.         |  |
|                          |  | Les Roches blanches.           |  |
| Edouard ROL.....         |  | La Maison des deux Har         |  |
|                          |  | Péché Mortel.                  |  |
| André THEURIET.          |  | L'Aventure.                    |  |
| de l'Académie française. |  |                                |  |
| Pierre VEBER.....        |  |                                |  |

Etude sommaire du catalogue (1914)

La liste des 134 titres disponibles en 1914 montre que Modern-Bibliothèque diffuse une image de la littérature:

- purement nationale, voire "parisienne"
- exclusivement romanesque
- récente, mais non immédiate
- "académique".
  
- Une littérature nationale et "parisienne"

Aucune traduction ne figure au catalogue. Tous les auteurs publiés sont français ou, au moins, de langue française. Parmi eux on remarque même quelques hommes de lettres très "parisiens": Hervieu, Lavedan, Prévost, Hermant. Ils élaborent leurs oeuvres dans les salons littéraires de la capitale et décrivent principalement la société brillante qui y fréquente. La plupart des nombreux lecteurs de ces romanciers mondains aimaient sans doute à se projeter dans l'univers lointain et féérique des fastes de la Belle Epoque.

- Monopole du roman

Les oeuvres théâtrales étant regroupées à partir de 1907 dans la collection jumelle Modern-Théâtre, on ne trouve dans Modern-Bibliothèque que des romans, contes ou nouvelles. Nous n'avons relevé que deux exceptions qui relèvent du domaine de la poésie, ou tout au moins de la versification: les Chants du soldat de P. Déroulède et la Chanson des gueux de Jean Richepin.

- Littérature récente mais non immédiate

Pas d'oeuvre antérieure à 1860, le titre le plus ancien étant semble-t-il, le Capitaine Fracasse de Théophile Gautier (1863). Ce roman est déjà considéré comme un classique vers 1914. Gautier est, avec Barbey d'Aurevilly, Ferdinand Fabre, les frères Goncourt, Alphonse Daudet, un des rares auteurs ayant vécu au XIXè siècle; tous les autres sont bien des contemporains. En 1914 ils sont encore en vie et poursuivent leur oeuvre. Cependant, ce ne sont pas toujours leurs titres les plus récents qui figurent au catalogue. La majeure partie des titres proposés ont paru initialement entre 1885 et 1905. On peut en déduire que l'"éditeur à monopole" conserve généralement la propriété de ses oeuvres pendant une dizaine d'années. Ce délai de publication en édition à prix réduit peut paraître long: de fait, il ne cessera de se réduire et l'on sait qu'aujourd'hui il peut ne pas dépasser 12 à 18 mois.

Comparaison entre la date d'édition originale et la date de réimpression en Modern-Bibliothèque <sup>de</sup> ~~par~~ quelques titres marquants:

| Auteurs    | Titres                     | Ed. originale | Modern-B. |
|------------|----------------------------|---------------|-----------|
| M. Barrès  | Le Jardin de Bérénice      | 1891          | 1907      |
| P. Bourget | Cruelle énigme             | 1885          | 1904      |
| A. Daudet  | L'évangéliste              | 1883          | 1906      |
| L. Fapié   | L'Institutrice de province | 1897          | 1906      |
| O. Mirbeau | L'Abbé Jules               | 1888          | 1904      |
| P. Louÿs   | Les Chansons de Bilitis    | 1885          | 1912      |

- Littérature "académique"

Sur 46 auteurs publiés, 9 sont académiciens, soit une

proportion de l'ordre de 20%. Plusieurs autres écrivains, pas encore "immortels" en 1914, s'appêtent à le devenir (Abel Hermant, H. Bordeaux). C'est aux académiciens que l'éditeur semble accorder la plus large confiance puisqu'ils viennent en tête dans le nombre d'ouvrages publiés:

Marcel Prévost: 21 titres

Paul Hervieu: 8 titres

Henri Lavedan: 6 titres

Pour plus de commentaires sur la place attribuée aux académiciens nous renvoyons à l'étude du contenu de la Select-Collection.

Ces quatre orientations majeures sont-elles propres aux conditions de l'époque ou bien peut-on les transposer à des collections de poche actuelles? À première vue, la transposition paraît hasardeuse dans la mesure où une collection comme le Livre de Poche s'ouvre à la littérature étrangère, à d'autres oeuvres que les romans et présente des titres très récents d'écrivains de notoriété variable. Cependant on peut se demander si le Livre de poche n'est pas arrivé à ce résultat par un élargissement progressif de son rayon d'action, ses options originelles n'étant pas très éloignées de celles de Modern-Bibliothèque.

31a

Nouvelle Collection illustrée.

L'ouvrage complet 35 centimes.

Provisoirement : 1 fr. 50 c.

Alexandre Dumas Fils

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

LA

Dame aux Camélias



Calmann-Lévy, éditeurs

Le succès d'Arthème Fayard a été tel que plusieurs éditeurs imitèrent Modern-Bibliothèque et lancèrent des collections illustrées analogues, copiant jusqu'au "chic" britannique de son titre: Artistic Bibliothèque (Ollendorf), Ideal Bibliothèque (Pierre Laffitte). La concurrente la plus rude de Modern-Bibliothèque fut certainement la Nouvelle Collection illustrée créée par Calmann-Lévy en 1907. Les atouts de cet éditeur tiennent en la richesse de son fonds (Anatole France, Pierre Loti) et en la présence dans son catalogue d'auteurs étrangers (H.G. Wells, R. Kypling, G. d'Annunzio). Les prix des exemplaires de Modern-Bibliothèque et de la Nouvelle Collection illustrée étaient identiques et les deux collections proposaient également une version reliée-toile de chaque ouvrage (prix en 1914: 1,50 broché, 2,25 relié).

Ces collections survécurent très difficilement à la guerre de 1914. La Modern-Bibliothèque a cessé toute publication vers 1918, Arthème Fayard, sensible au renouvellement des goûts du public, préparant déjà son Livre de Demain (1923). Il reste que cet éditeur aura été l'initiateur d'une formule féconde; il a fait descendre la "bonne" littérature dans la rue et a habitué les écrivains aux gros tirages (et aux droits d'auteur confortables). Grâce à lui, la voie est ouverte aux innombrables collections - au format de poche ou non - qui proposent à l'immense public qui aime lire trois livres pour le prix normal d'un seul.

A condition de supprimer les illustrations et d'opter pour une présentation plus fruste, il était possible de faire mieux encore. Ce tour de force est accompli par la Select-Collection de Flammarion qui, à partir de 1914, offre, comme nous allons le voir, des romans contemporains dépouillés de toute illustration (sauf sur la couverture) pour un prix cinq à six fois inférieur à celui de l'édition courante.

SELECT-COLLECTION

FLAMMARION

(1914)



### La librairie Flammarion avant 1914

Les éditions Flammarion sont créées en 1875 par Charles Marpon et Ernest Flammarion. Marpon est un ancien libraire installé dès avant 1848 sous les galeries de l'Odéon. Ernest Flammarion, né en 1846, frère cadet du célèbre astronome Camille Flammarion, a fait ses premières armes en tant que commis à la librairie Didier.

A la mort de Marpon en 1890, Flammarion préside seul aux destinées de la maison, dont deux grands succès de librairie ont déjà établi la réputation et la prospérité:

- l'Astronomie populaire de Camille Flammarion, publiée d'abord en fascicules, puis en volumes en 1880 et vendue à 50 000 exemplaires dans l'année.

- la France juive et la France juive devant l'opinion (1886), pamphlets au succès retentissant du polémiste Edouard Drumont.

Flammarion lance d'autre part deux collections promises à une large audience:

- la Collection des Auteurs célèbres, à 0,60 F, créée en 1883. Série romanesque riche d'environ 500 titres vendus en 7 ans à plus de 4 millions d'exemplaires.

- la Bibliothèque de Philosophie scientifique (1895), dirigée par le Docteur Gustave Le Bon. Cette collection répond à un vif intérêt du public de l'époque pour les ouvrages de vulgarisation scientifique, médicale et historique. Camille Flammarion y publie plusieurs livres avec un succès constant.

En 1900, les éditions Flammarion s'installent dans les locaux du 26, rue Racine qu'elles occupent toujours. Dans les

premières années du siècle, l'"écurie" Flammarion est forte, dans le domaine littéraire, de plusieurs écrivains consacrés: Hector Malot, Alphonse Daudet (mort en 1897), son fils Léon Daudet, Paul et Victor Margueritte, Claude Farrère, Georges Courteline... Nous retrouverons tout naturellement la plupart de ces auteurs vedettes dans le catalogue de la Select-Collection, parmi d'autres venus d'horizons différents, puisque Flammarion, tout comme ses devanciers Fayard et Calmann-Lévy, ne se contente pas de diffuser en édition populaire son propre fonds.

En 1975, à l'occasion du centenaire des éditions qu'il dirige, Charles-Henri Flammarion, petit-fils du fondateur, déclarait à un journaliste du Monde : "Notre vocation, telle qu'on peut la dégager du survol du passé, ce serait la vulgarisation des oeuvres littéraires de qualité destinées à un public assez large"(1).

La Select-Collection, objet de notre étude, semble confirmer ces propos.

---

(1) "Une centenaire bien vivante, la Librairie Flammarion", in: Le Monde, 10 janvier 1975.

86 a

# “SELECT-COLLECTION”

---

LE VOLUME (contenant un roman complet) :

1 franc 20

---

SELECT-COLLECTION publie, à un prix modique, uniforme et sans précédent, tous les chefs-d'œuvre du roman littéraire contemporain.

Tous les romans que publie SELECT-COLLECTION sont passionnants, émouvants ou très amusants.

SELECT-COLLECTION, par le choix des œuvres et des auteurs qu'elle publie, et par son extraordinaire prix de vente, est une collection de romans *absolument unique*.

Acheter tous les romans de SELECT-COLLECTION au fur et à mesure de leur parution, et les garder, c'est avoir la certitude de posséder, un jour, pour un prix très modique, la collection complète des chefs-d'œuvre du roman littéraire contemporain.

Les romans que publie SELECT-COLLECTION sont tous — quelle que soit leur longueur — publiés en un seul volume du format in-8°, sur deux colonnes.

Chaque volume de SELECT-COLLECTION est habillé d'une très artistique couverture inédite, en couleurs.

---

POUR PARAITRE PROCHAINEMENT, le n° 106 :

MARCEL PRÉVOST

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

LES DEMI-VIERGES

ROMAN

(Couverture illustrée en couleurs de Jacques Nam.)

### Select-Collection : généralités

La Select-Collection est lancée en janvier 1914. La direction littéraire en est confiée à Max et Alex Fischer, écrivains du genre humoristique, collaborant par ailleurs à des journaux tels que le Gaulois, le Petit Journal ou l'Echo de Paris. Leurs œuvres nombreuses alimenteront, outre la Select-Collection elle-même, la collection "Les Auteurs gais", toujours chez Flammarion.

Une large publicité est faite autour du lancement de la Select-Collection, auprès du public, par voie d'affiches, et auprès des libraires. L'annonce initiale, publiée le 9 janvier 1914 dans la Bibliographie de la France, indique que la collection réunira "un choix de nos meilleurs romanciers, en volumes in-8 raisin d'au-moins 80 pages à deux colonnes, renfermant chacun un roman complet, avec couverture en couleur, le premier volume à paraître étant Césarine par Jean Richepin, de l'Académie française, ensuite Gyp, Alphonse Daudet, Jean Lorrain, Henri Lavedan, de l'Académie française, Paul Margueritte, Courteline, René Maizeroy, Catulle Mendès, Abel Hermant, ..., le prix du volume étant à 50 centimes".

Ce florilège d'auteurs alors en vogue, associé à un prix défiant toute concurrence (une édition normale coûte 3,50 F et un exemplaire de la Modern-Bibliothèque de Fayard, nous l'avons vu, 0,95 F) semble promettre ces ouvrages à une très large audience. Il convient toutefois de confronter l'alléchant discours éditorial à l'examen formel d'un exemplaire de la collection, afin de mieux mesurer sa valeur réelle. Cette édition que son prix destine à une clientèle populaire, est-elle un ancêtre du livre de poche actuel, et en quoi?

1 franc 20

Select-Collection

**LÉON DAUDET**  
DE L'ACADÉMIE GONCOURT

# La Lutte

ROMAN D'UNE GUÉRISON



E. FLAMMARION, Éditeur, 26, rue Racine.

37  
LÉON DAUDET

DE L'ACADÉMIE GONCOURT

---

# La Lutte

ROMAN D'UNE GUÉRISON



PARIS

ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR

26, RUE HACINE, 26

Droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous les pays,  
y compris la Suède et la Norvège.

épaules. Il expédia en glouton la glace, le raisin, le fromage, baisa cérémonieusement la petite main de Geneviève et disparut en secouant les pans de son éternelle jaquette comme une barque qui a du vent dans ses voiles.

Nous nous apprêtions à sortir par cette belle nuit de printemps. On venait d'apporter la lampe. Je lisais le journal assis dans un fauteuil. Geneviève était dans mon cabinet de toilette, mettant son chapeau, quand je sentis à nouveau, mais plus forte, la plénitude singulière qui m'avait déjà traversé à deux ou trois reprises dans le courant de la journée. En même temps une saveur métallique, telle que d'un couteau neuf, me tranchait la gorge. Je saisis mon mouchoir juste à point pour y cracher le flot de sang tiède qui venait de m'emplir la bouche.

Je crus que la vie s'écoulait hors de moi avec ces taches rouges. L'idée d'un accident interne, d'une rupture d'anévrisme fut la première. Je dus pousser un soupir d'effroi, car ma maîtresse se précipita. Elle s'imagina que je m'étais blessé. Elle voulait appeler Grégorio. Je la retins par sa robe, sans parler, tamponnant mes lèvres de l'autre main. Il paraît que mes yeux exprimaient la terreur et l'angoisse. Elle comprit, courut chercher la cuvette. Un deuxième vomissement, plus abondant que le premier, y jeta un liquide écarlate, aéré, où surnageaient des bulles.

Je ne souffrais pas, mais le sentiment de la honte remplaçait l'épouvante. Cela céda très vite à une espèce de langueur. J'eus la force de murmurer à l'oreille de Geneviève : « Va-t'en... je te supplie... va-t'en », puis « chercher Coutrat », car je ne voulais pas mourir et j'avais confiance en mon maître. Elle devina tout, mes scrupules d'amant, mon espoir de malade. A partir de là un brouillard tombe sur ma mémoire...

Je me vois couché auprès d'un bol de glace avec Coutrat à mon chevet... Un autre visage inconnu... une garde sans doute... La voix de mon maître me rassure plus par son accent que par les mots, car ceux-ci ne me parviennent pas. Je dois avoir la poitrine déchirée. Le moindre mouvement écarterait la plaie et laisserait sortir mon sang précieux, mon sang à goût d'encre... mon sang dont j'ai si peur...

## CHAPITRE II

Pendant six jours et malgré tout ce qu'on pouvait me dire, je vécus dans l'attente d'un nouveau crachement de sang, ne pensant à rien

d'autre, comme un obsédé. Il m'était défendu de parler. Je ne voulais recevoir personne et j'écrivis un petit mot pressant à Geneviève, la suppliant de garder le silence. Précaution vaine. Tout se sait finalement à Paris, grâce aux domestiques et aux concierges. La tête terrifiée et intéressée du fidèle Grégorio me garantissait son indiscretion.

Quel changement d'horizon ! L'autre semaine j'avais devant moi la vie, l'amour, le travail, l'espérance d'une destinée glorieuse. Maintenant j'étais un débile, menacé de toutes les complications qui guettent le tuberculeux chronique. Le médecin atteint l'est deux fois, par le mal et par la connaissance qu'il en a. Avoir assisté si souvent à la déchéance et à la mort d'autrui, et supporter si mal l'image anticipée de sa propre déchéance et de sa propre mort ! Je me croyais un homme fait. Je n'aperçus qu'il subsistait en moi, à mon insu, beaucoup de l'irréflexion enfantine.

Mon maître Coutrat, qui me soignait avec un dévouement admirable, m'avait recommandé de lui réserver ma première sortie. Je devais aller le voir à une heure de l'après-midi, avant sa consultation.

Par un ciel mélancolique, un ciel d'automne placé au seuil de l'été, je fis à petits pas le court trajet de la rue Saint-André-des-Arts à cette partie du boulevard Saint-Germain qui avoisine la place de la Concorde. Là habite l'illustre guérisseur. Que de fois n'avais-je pas franchi cette porte cochère, monté cet escalier avec un paquet d'« observations » et un robuste optimisme d'homme solide. Ma mine certes n'était pas mauvaise. Je ne cessais de l'examiner au miroir, comme une coquette. Mais je me sentais fragile au dedans, vite essouffé et je redoutais cette entrevue.

On me fit pénétrer dans la salle à manger. Le docteur était encore à table, en face de mademoiselle Blanche, sa nièce. Ils achevaient de déjeuner. Lui me jeta un de ces rapides regards de clinicien qui délimitent les progrès d'une lésion. Elle me désigna gentiment une place à ses côtés. Il me semblait que je les voyais l'un et l'autre pour la première fois. Je m'aperçus qu'elle était belle et blonde, assez grande, avec une voix douce et des yeux fiers. On ne me demanda aucune nouvelle de ma santé. Il fut question d'une étude sur les nerfs du cœur que préparait Coutrat et d'un prochain concert auquel il devait assister, car il était fanatique de Beethoven. La musique faisait sa seule distraction.

Je pris une tasse de café, quoique cela fût peu recommandé, mais chez le magicien les poisons sont permis. Ensuite nous nous levons de table et passions dans le cabinet fatidique :

Etude formelle de l'exemplaire n° 105 de la Select-Collection

Il s'agit d'un livre de Léon Daudet: La Lutte : roman d'une guérison, publié dans la Select-Collection en 1920. L'exemplaire comporte 78 pages, alors que l'édition originale, parue chez Fasquelle en 1907, en comportait 344.

- Le format de 17x24 cm paraît plutôt grand pour un livre dit "de poche", mais cette considération tombe lorsqu'on observe que ce volume broché est facilement pliable et peut être roulé dans une poche, comme un magazine.

- Son prix, en 1920, est de 1,20 F, alors que le prix d'une édition courante, chez le même éditeur, est de 7 F. Cette différence, à elle seule, permet d'assimiler le volume à la famille des "poche". Notons, par ailleurs, que le prix de 1,20 F est imprimé de manière très visible dans le coin supérieur gauche de la couverture, ce qui confirme sa fonction d'"appel".

- La couverture est illustrée en deux couleurs. L'illustrateur est Jean-Constant Renfer, peintre alors en renom, qui s'est prêté à l'illustration de nombreux livres, dans la Select-Collection, mais aussi dans des éditions de luxe. La couverture illustrée est à cette époque un solide argument de vente, le public étant sensible à une présentation gaie et parlante. En revanche, le nom de l'illustrateur lui importe peu et seule une discrète signature en permet l'identification. L'illustration ici est réservée à la seule couverture, l'intérieur du volume n'en présentant aucune, différence notable avec Modern-Bibliothèque.

- Le texte est imprimé sur deux colonnes serrées comportant environ 60 lignes chacune. Les chapitres se suivent sans chan-



gement de page, avec seulement quatre lignes en haut et trois lignes en bas de séparation du reste du texte. L'espace entre les deux colonnes est réduit à 8 mm, la marge sur les côtés à environ 1,2 cm. Le texte est donc très compact et d'une lecture peu aisée.

Le souci d'économie de l'éditeur est confirmé par la médiocre qualité du papier et la réduction draconienne du nombre des pages (200 à 300 dans l'édition courante contre 80 environ, sans abrégier le texte).

Ces divers éléments nous indiquent que la Select-Collection, format excepté, préfigure en bien des points nos actuelles collections de poche. Ses principaux attraits sont sa couverture illustrée dans le goût de l'époque, son prix très modique et son large choix d'oeuvres encore récentes. Le roman de Léon Daudet: La lutte avait paru pour la première fois en 1907. Le délai de publication est ici de 13 ans, mais il est souvent beaucoup plus court:

| Auteur            | titre                     | édition originale | Select-COLL |
|-------------------|---------------------------|-------------------|-------------|
| 1. Gyp            | La Ginguette              | 1911              | 1914        |
| 59. A. Hermant    | Les Renards               | 1911              | 1917        |
| 61. C. Farrère    | 17 histoires de<br>marins | 1914              | 1917        |
| 52. H. de Régnier | Romaine Mirmault          | 1914              | 1917        |

Ces délais réduits ne sont pas seulement dûs au grand besoin de lecture né de la guerre 1914-1918. Par la suite des délais de l'ordre de 3 ou 4 ans restent courants pour les oeuvres d'auteurs confirmés:

|                 |                      |      |      |
|-----------------|----------------------|------|------|
| 187. C. Farrère | La dernière déesse   | 1920 | 1924 |
| 320. C. Farrère | L'autre côté         | 1928 | 1931 |
| et même:        |                      |      |      |
| 267. A. Gide    | Si le grain ne meurt | 1924 | 1927 |

Les auteurs jugés plus audacieux ne sont réimprimés en Select-Collection qu'après une période plus longue, de l'ordre de 7 à 10 ans, A. Gide faisant un peu figure d'exception. Souci légitime de ne pas effaroucher le lecteur, de lui laisser assimiler lentement l'originalité des romanciers de la nouvelle génération, comme:

|            |                     |      |      |
|------------|---------------------|------|------|
| F. Mauriac | La chair et le sang | 1920 | 1928 |
| F. Mauriac | Préséances          | 1921 | 1930 |
| P. Morand  | Lewis et Irène      | 1924 | 1931 |
| P. Morand  | Bouddha vivant      | 1927 | 1934 |

Un tableau comparant l'évolution des prix des volumes de la Select-Collection par rapport à ceux des éditions courantes chez le même éditeur peut éclairer sur l'impact de ce type d'édition populaire dans le public:

| Années | Select-Collection | Ed. courante<br>(prix moyen d'un<br>volume de 200<br>à 300 p. ) | rapport approxi-<br>matif |
|--------|-------------------|---|---------------------------|
| 1915   | 0,50 et 0,60 F    | 3,50 F  | x 6 ou 7                  |
| 1920   | 1,20              | 5 ou 6  | x 5                       |
| 1925   | 1,75              | 7,95  | x 5 ou 6                  |
| 1930   | 2                 | 12  | x 6                       |
| 1935   | 2,50              | 15  | x6                        |
| 1939   | 2,95              | 20  | x 5 ou 6                  |

Il ressort de ce tableau comparatif que pour le prix d'un livre en édition courante le public pouvait s'offrir entre 5 et 7 volumes de la Select-Collection. Mais que proposait-on au juste aux lecteurs de cette collection ?

# SELECT-COLLECTION

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION LITTÉRAIRE DE MAX ET ALEX FISCHER  
LE VOLUME (contenant un roman complet) : 1 FRANC 20

## 105 VOLUMES PARUS (1)

|                                      |                                     |                                  |  |
|--------------------------------------|-------------------------------------|----------------------------------|--|
| AICARD (JEAN) . . . . .              | 20. Benjamin.                       | GRÉVILLE (HENRI) . . . . .       | 48. Sonia.                             |
| De l'Académie Française.             |                                     |                                  | 1. La cinquette.                       |
| BERNARD (TRISTAN) . . . . .          | 90. Secrets d'État.                 | GYP . . . . .                    | 15. Geneviève.                         |
| BINET-VALMER . . . . .               | 78. Lucien.                         |                                  | 31. Mic a.                             |
|                                      | 56. L'envers du décor.              |                                  | 60. L'amoureux de Lina.                |
| BOURGET (PAUL) . . . . .             | 62. Les deux sœurs.                 | HERMANT (ABEL) . . . . .         | 19. Eddy et Paddy.                     |
| De l'Académie Française.             | 71. Le lanôme.                      |                                  | 59. Les renards.                       |
|                                      | 81. L'eau profonde.                 |                                  | 97. Le joyeux garçon.                  |
| CAPUS (ALFRED) . . . . .             | 18. Faux départ.                    | HIRSCH (CHARLES-HENRI) . . . . . | 43. Les châteaux de sable.             |
| De l'Académie Française.             | 67. Robinson.                       |                                  | 82. L'amour en herbe.                  |
|                                      | 102. Années d'aventures.            | LAVEDAN (HENRI) . . . . .        | 10. A table.                           |
| CLARETIE (JULES) . . . . .           | 3. Le millon.                       | De l'Académie Française.         | 45. Nocturns.                          |
| De l'Académie Française.             | 39. L'accusateur.                   | MARGUERITTE (PAUL) . . . . .     | 18. Maison ouverte.                    |
|                                      | 47. La retraite sentimentale.       | De l'Académie Goncourt.          | 101. La faiblesse humaine.             |
| COLETTE (COLETTE WILLY) . . . . .    | 80. L'envers du music-hall.         | MARGUERITTE (VICTOR) . . . . .   | 33. Les frontières du cœur.            |
|                                      | 21. La mémoire du cœur.             |                                  | 50. Femmes nouvelles.                  |
| CORDAY (MICHEL) . . . . .            | 72. Les frères Jolidan.             | MARGUERITTE (P. ET V.) . . . . . | 68. Poup.                              |
|                                      | 84. Les révélées.                   |                                  | 77. Zette.                             |
|                                      | 6. Les galtes de l'escadron.        | MENDÈS (CATULLE) . . . . .       | 24. Zo'har.                            |
|                                      | 29. Le train de 8 h. 47.            | MIRBEAU (OCTAVE) . . . . .       | 91. Le calvaire.                       |
|                                      | 54. Messieurs les ronds-de-cul.     | De l'Académie Goncourt.          |  |
| COURTELINE (GEORGES) . . . . .       | 86. Boubourouche.                   | PRÉVOST (MARCEL) . . . . .       | 87. Chonchette.                        |
|                                      | 104. Les linottes.                  | De l'Académie Française.         | 89. La confession d'un amant.          |
|                                      | 2. Rose et Ninette.                 |                                  | 95. Cousine Laura.                     |
|                                      | 12. Tartarin de Tarascon.           | RACHILDE . . . . .               | 99. Le jardin secret.                  |
|                                      | 49. Tartarin sur les Alpes.         |                                  | 100. La tour d'amour.                  |
|                                      | 78. Port-Tarascon.                  | RÉGNIER (HENRI DE) . . . . .     | 7. Les vacances d'un jeune homme sage. |
| DAUDET (ALPHONSE) . . . . .          | 26. Robert Helmont.                 | De l'Académie Française.         | 52. Romaine Mirmault.                  |
|                                      | 37. Sapho.                          |                                  | 103. L'Amphibéna.                      |
|                                      | 65. Le petit Choss.                 | RENARD (JULES) . . . . .         | 25. Poil de Carotte.                   |
|                                      | 55. Suzanna.                        | De l'Académie Goncourt.          |  |
| DAUDET (LÉON) . . . . .              | 103. La lutte.                      | RICHEPIN (JEAN) . . . . .        | 5. Madame André.                       |
| De l'Académie Goncourt.              |                                     |                                  | 47. Césarine.                          |
| DELARUE-MARDRUS (L.) . . . . .       | 64. Le roman de six petites filles. | De l'Académie Française.         | 73. Miarka, la fille à l'ours.         |
| DONNAY (MAURICE) . . . . .           | 40. Éducation de prince.            |                                  | 96. Braves gens.                       |
| De l'Académie Française.             |                                     | ROBERT (LOUIS DE) . . . . .      | 23. Un tendre.                         |
| DUVERNOIS (HENRI) . . . . .          | 92. La bonne infortuna.             |                                  | 53. Le partage du cœur.                |
| ESPARBÈS (GEORGES D') . . . . .      | 38. Les demi-soldes.                | ROD (ÉDOUARD) . . . . .          | 74. La femme reprise.                  |
| FABRE (FERDINAND) . . . . .          | 83. Julien Savignac.                |                                  | 11. Dernier refuge.                    |
|                                      | 34. Mademoiselle Dax, jeune fille.  | ROSNY (J.-H.) . . . . .          | 79. Le ménage du pasteur Naudé.        |
|                                      | 61. Dix-sept hitoires de marins.    | De l'Académie Goncourt.          | 30. Le crime du docteur.               |
| FARRÈRE (CLAUDE) . . . . .           | 66. L'homme qui assassina.          | ROSNY AÎNÉ (J.-H.) . . . . .     | 76. Marthe Baraquin.                   |
|                                      | 85. Les civilisés.                  | De l'Académie Goncourt.          |  |
|                                      | 14. Pour s'amuser en ménage!        | SANDEAU (JULES) . . . . .        | 27. Madeleine.                         |
|                                      | 35. L'amant de la petite Dubois.    | De l'Académie Française.         | 9. La petite dernière.                 |
| FISCHER (MAX ET ALEX) . . . . .      | 58. L'inconduite de Lucie.          |                                  | 22. Les amours d'Estève.               |
|                                      | 70. La dame très blonde.            | THEURIET (ANDRÉ) . . . . .       | 36. Hélène.                            |
|                                      | 88. Monsieur Tartempion.            | De l'Académie Française.         | 41. Au Paradis des Enfants.            |
| FRAPIÉ (LÉON) . . . . .              | 28. La maternelle.                  |                                  | 46. Mademoiselle Guignon.              |
| GAUTIER (THÉOPHILE) . . . . .        | 51. Le roman de la mère.            |                                  | 57. Reine des Bois.                    |
| GONCOURT (EDMOND DE) . . . . .       | 42. Les frères Zemganno.            | VANDÈREM (FERNAND) . . . . .     | 63. La fortune d'Angèle.               |
| GONCOURT (ED. ET JULES DE) . . . . . | 8. Madame Gervaisais.               |                                  | 69. Madame Heurteleup.                 |
|                                      |                                     |                                  | 93. Jeunes et vieilles barbas.         |
|                                      |                                     | ZOLA (EMILE) . . . . .           | 98. Fleur de Nice.                     |
|                                      |                                     |                                  | 94. La victime.                        |
|                                      |                                     |                                  | 4. Thérèse Raquin.                     |
|                                      |                                     |                                  | 13. Madeleine Féral.                   |
|                                      |                                     |                                  | 32. Contes à Ninon.                    |
|                                      |                                     |                                  | 44. Le rêve.                           |

(1) Les numéros qui précèdent les titres de chaque volume indiquent leur ordre de publication dans *Select-Collection*.

## Contenu de la Select-Collection

L'étude du catalogue nous montre pour la petite histoire - point de détail - que, contrairement à la publicité de départ, la collection n'a pas débuté avec Césarine de J. Richepin mais avec le roman de Gyp : La Ginguette. Ce roman avait paru chez Flammarion en 1911, nous l'avons vu; il comportait alors 256 pages in-18 avec couverture imprimée. Trois ans après, il est donc repris en Select-Collection. Gyp (pseudonyme de la Comtesse de Martel, 1850-1932) sera publiée plusieurs fois dans cette collection: plus de dix de ses titres figurent au catalogue en 1938.

Inaugurer la collection par un roman d'une femme de lettres distinguée faisant revivre le monde du Second Empire et des débuts de la Troisième République avait sans doute pour but de rallier un large public, à la fois bourgeois et populaire, mais, dans tous les cas, peu audacieux et bien-pensant.

Suivent les grands auteurs de l'époque: A. Daudet avec Rose et Ninette (n°2) et Tartarin de Tarascon (n°12), couverture illustrée par Poulbot et peut-être pour cette raison vendu un peu plus cher: 0,95 au lieu de 0,50. Puis Zola, Richepin, Courteline. Les académiciens se taillent la part du lion, qu'ils appartiennent à l'Académie française comme Jean Aicard, Paul Bourget, Alfred Capus, Jules Claretie, Maurice Donnay, Henri Lavedan, Marcel Prévost, Jules Sandeau, André Theuriot, Claude Farrère...ou à l'Académie Goncourt, fondée en 1903, comme Léon Daudet, Paul Margueritte, Octave Mirbeau, Jules Renard, les frères Rosny, sans oublier les frères Goncourt eux-mêmes.

La qualité d'académicien conférait alors aux hommes de

lettres une aura particulière auprès du public qui trouvait dans leur oeuvre un gage de qualité et de "confort moral".

Notons également que la place des écrivains disparus est assez faible par rapport à celle des auteurs vivants et toujours productifs. Ce sont bien des nouveautés qui sont offertes au public, avec un décalage inévitable, mais non des oeuvres déjà classiques, à quelques exceptions près. La publication en Select-Collection représente pour les écrivains une opération fructueuse. Le romancier Claude Farrère, par exemple, évoque dans ses Souvenirs (1) la cession à Flammarion de quatre de ses livres, en 1914, pour une somme de 40 000 F, ce qui représenterait, selon lui, 12 ou 15 millions en 1953.

Les auteurs figurant au catalogue sont tous français: aucune traduction. On répand donc une image de la littérature étroitement nationale alors que les livres de poche actuels s'ouvrent largement aux oeuvres étrangères.

La plupart des auteurs inscrits au catalogue en 1920 sont nés entre 1850 et 1870 ( Paul Bourget: 1852, Courteline:1860, Marcel Prévost: 1862, Henri de Régner: 1864, Léon Daudet:1868). Ils sont donc âgés de 50 à 70 ans; la partie la plus féconde de leur carrière est derrière eux. Leur vogue remonte dans l'ensemble aux années 1900, mais ils ont su conserver de fidèles lecteurs.

On ne trouve parmi les titres publiés en 1920 aucune oeuvre

---

(1) - Claude Farrère.- op.cit.,p.77

appartenant au domaine public. Seuls les frères Goncourt (morts l'un en 1870 et l'autre en 1896), Théophile Gautier (mort en 1872), Emile Zola (mort en 1902) font déjà timidement figure de classiques. C'est une différence notable avec quelques collections de poche actuelles, non les plus diffusées, il est vrai (Garnier-Flammarion, le Livre de Poche classique, mais aussi Folio), qui puisent dans les chefs-d'oeuvre du passé.

De très rares oeuvres sont publiées directement en Select-Collection: nous n'avons remarqué que Miche de Gyp en 1916 et un roman de Max Fischer publié en 1930. La proportion d'inédits est donc infime; ce n'est aucunement la vocation de cette collection de lancer des nouveautés.

Le genre romanesque est largement prédominant. On distingue aussi quelques oeuvres théâtrales (H.Lavedan, M.Donnay et surtout Courteline), des contes et des nouvelles (Contes à Ninon d'Emile Zola), des récits d'aventures exotiques (C.Farrère).

La Select-Collection a dû augmenter progressivement son prix de vente. En 1917 s'est effectué le passage à 1,20 f, puis la crise de l'entre-deux guerres a provoqué de nouvelles hausses. Par ailleurs, le goût du public changeait; les directeurs littéraires de la collection vieillissaient (mort d'Alex Fischer en 1935). En 1933, la Select-Collection tenta de se renouveler; elle offrit une couverture en héliogravure, modernisa son catalogue, les auteurs consacrés de l'entre-deux-guerres remplaçant graduellement les anciennes gloires de la "Belle Epoque". Par exemple A.Gide, F.Mauriac et P.Morand enrichissent le catalogue

de la "nouvelle série" lancée en 1933.

Malgré ses efforts d'adaptation, cette collection, pratiquement inchangée dans sa formule depuis 1914, finit par dater. Seul son prix très modique lui conserve un certain public alors que des collections rivales, plus jeunes et plus attrayantes, se chargent précisément d'exploiter le renouvellement des valeurs littéraires et esthétiques de l'entre-deux-guerres.

La deuxième guerre mondiale ne met pourtant pas un point final à l'existence de la Select-Collection qui se survit péniblement jusque dans les années 1950, où elle paraît de plus en plus anachronique. Mais elle aura été "un des pactoles de la Maison" (1). "J'ai lu" prend le relais en 1958, sous la direction de Frédéric Ditis. Là, nous quittons la "préhistoire" du livre de poche pour entrer dans son histoire.

---

(1) Le Monde, 10 janvier 1975: loc.cit.



COLLECTION NELSON

(1910)

A vrai dire je m'étonne de voir présenter le livre de poche comme une invention pure de notre temps. Il me souvient du lancement dans mon enfance de la Collection Nelson dont je conserve de nombreux volumes et qui s'est emparée à la fois des classiques et des romanciers contemporains. En ce temps du livre à 3,50 vendu 3 Francs, les Nelson ont joué exactement le rôle du livre de poche.

Pierre FRANCASTEL

Le respect strict de l'ordre chronologique nous aurait amenés à intercaler la Collection Nelson, lancée en 1910, entre Modern-Bibliothèque (1904) et Select-Collection (1914). Mais il a semblé préférable de ne pas dissocier ces deux séries qui, visiblement, appartiennent à la même famille: format identique, même aspect général, texte imprimé sur deux colonnes. La présence ou non d'illustrations dans le texte a constitué, nous l'avons noté, la différence la plus marquante entre ces deux collections un peu archaïques qui restent dans la lignée des livraisons populaires du XIX<sup>e</sup> siècle.

La Collection Nelson se distingue par un aspect plus moderne et, bien qu'introduite en France dès 1910, elle a connu sa diffusion la plus large dans l'entre-deux-guerres. Sa caractéristique la plus apparente est d'être reliée. Cela ne suffit pas, selon nous, à lui dénier toute parenté avec les "poches" puisqu'aussi bien il a existé une série reliée du Livre de Poche et qu'il en existe toujours une chez Garnier-Flammarion. Preuve que l'incompatibilité n'est pas absolue entre livre relié et livre de poche même si, instinctivement, nous avons tendance à associer les notions de format maniable, de prix réduit et de présentation brochée.

#### - Un article d'importation

Les Editions Nelson sont la filiale française d'un des grands éditeurs britanniques de l'époque: Thomas Nelson and Sons Ltd. Tous les exemplaires de la Collection Nelson que nous avons examinés portent la mention: Imprimerie Nelson, Edimbourg, Ecosse - Printed in Great-Britain" tandis que l'adresse de l'éditeur est ainsi libellée: " Paris, Nelson, Editeurs, 189 rue

St- Jacques (puis, à partir de 1925: 25 rue Henri-Barbusse), Londres, Edimbourg et New-York". Il s'agit donc d'un produit d'importation lancé, sous un conditionnement semblable, sur les marchés anglais, américain et français par une firme implantée dans ces trois pays. Naturellement, si le produit est extérieurement semblable, le contenu varie, et le catalogue des titres est adapté à chacun des publics.

#### - Implantation et lancement en France

Le lancement de la collection dans notre pays est précédé de tractations pour désigner un correspondant à Paris. Le jeune éditeur Bernard Grasset, établi depuis 1907, accepte de remplir le rôle de dépositaire et d'assurer la diffusion de la collection en France. L'accord entre Nelson et Grasset est conclu le 1er mars 1910 (1). Grasset, éditeur ambitieux, voit sans doute dans ce traité une excellente occasion de se faire connaître. Il doit très vite déchanter: son associé anglais le tient en étroite subordination. Malgré les chiffres de vente flatteurs obtenus par le n°9 de la collection, les Roquevillard, d'Henry Bordeaux, paru en décembre 1910, les relations ne cessent de se détériorer entre les deux partenaires, si bien que le contrat est dénoncé dès le 1er avril 1911. A compter de cette date, les éditions Nelson assurent elles-mêmes leur diffusion en France.

Diffusion réalisée d'ailleurs avec un maximum d'efficacité. Néret souligne l'événement mémorable que constitua le lancement de cette collection sur le marché français (2). Les éditions

---

(1) voir: G. Boillat.- La librairie Grasset et les lettres françaises, p. 87-91.

(2) J.A. Néret, op. cit., p. 280.

Nelson n'hésitèrent pas à innover dans le domaine de la publicité. Elles furent par exemple les premières en France à utiliser le cinéma à des fins publicitaires. Un film documentaire décrivant la fabrication de la collection et vantant ses mérites est projeté sur les écrans en 1912.

La mention publicitaire initiale paraît dans la Bibliographie de la France, 99<sup>e</sup> année, 2<sup>e</sup> série, n° 24 du 17 juin 1910, p. 1766-1767. On trouvera ci-après la reproduction de cette annonce, véritable "manifeste" de lancement dont on peut retenir les points suivants :

-1/ la collection accueille "les chefs-d'oeuvre de la littérature française et étrangère", étant entendu qu'il s'agit de la littérature classique et contemporaine. Double élargissement par rapport aux collections déjà étudiées :

- vers les oeuvres classiques appartenant au domaine public. Ces titres sont accompagnés d'une préface rédigée par un spécialiste ou un écrivain notoire, ce qui annonce la formule du Livre de Poche, de Folio, voire de la Pleïade.

- vers les traductions d'oeuvres étrangères oélèbres, ce qui est conforme à l'origine internationale de la collection.

-2/ la collection s'adresse ostensiblement à tous les publics. Le "touriste" et le "bibliophile" aussi bien que l'"humble travailleur" et l'"étudiant" sont mentionnés par les annonceurs qui destinent leurs ouvrages aux " bibliothèques de gare" comme à la "bibliothèque du salon". Volonté donc de ne pas miser sur la seule demande populaire mais de s'adresser à l'ensemble du public lisant. Ambition corollaire de satisfaire toutes les formes de lecture : étude, divertissement, évasion, lecture documentaire. Un tel éclectisme s'apparente assurément à la diversité du cata-

# COLLECTION NELSON

des Chefs-d'œuvre de la prose française et étrangère

1<sup>fr.</sup> 25 Volume

La Collection Nelson réalise le problème de mettre à la portée de toutes les bourses et sous une forme à la fois élégante, commode et durable, des ouvrages contemporains qui, jusqu'à présent, n'avaient pu atteindre le grand public en raison de l'élévation de leur prix.

La Librairie Nelson donnera dès le début les œuvres les plus marquantes des maîtres de la littérature contemporaine : *Bordeaux Bourget, Jean de la Brète, Alphonse Daudet, d'Avenel, Faguet, Fromentin, Huysmans, Maeterlinck, Vandal, Vogüé*, en même temps que des œuvres classiques qui sont déjà dans le domaine public.

La COLLECTION NELSON, de même qu'elle est accessible à toutes les bourses, peut être mise entre toutes les mains.

Le volume de la *Bibliothèque Nelson* répond à la fois aux besoins du touriste par son format portatif, aux exigences du bibliophile par son exécution achevée, et à la bourse de l'humble travailleur par la modicité de son prix. Il emplira à la fois les bibliothèques des garçons, la bibliothèque de salon et la chambre de travail de l'étudiant.

Ce n'est donc pas seulement à un prix d'exceptionnel bon marché que la *Collection Nelson* offre au public tous les chefs-d'œuvre de la littérature classique et contemporaine mais c'est vraiment avec une présentation dont, jusqu'à ce jour, les ouvrages de luxe avaient pu atteindre la perfection.

IL PARAITRA RÉGULIÈREMENT DEUX

Vient de paraître :

ALPHONSE DAUDET

## Lettres de Mon Moulin

Introduction de Charles SAROLEA

BALZAC

## La Peau de Chagrin -- Le Curé de Tours Le Colonel Chabert

Introduction de Henri MAZEL

Comte PHILIPPE DE SÉGUR

## La Campagne de Russie

Introduction du Vicomte E.-M. DE VOGÜÉ

SAINT FRANÇOIS DE SALES

## Introduction à la Vie dévote

Préface de Henry BORDEAUX

PAR MOIS A PARTIR DE SEPTEMBRE

logue - et des lecteurs- de collections modernes comme le Livre de Poche.

-3/ mise en valeur du format réduit de la collection: pour la première fois on signale le "format portatif" qui est, nous le verrons, comparable au format des "poches" actuels.

-4/ les éditeurs insistent non seulement sur le prix modique de la collection, "à la portée de toutes les bourses", mais aussi sur son "luxe", sa "forme élégante" et son "exécution achevée". On ne s'adresse pas uniquement au lecteur du livre: on en flatte aussi le propriétaire. On prétend conjuguer les notions d'économie et de qualité et offrir un produit qui ne le cède en rien aux ouvrages de luxe.

Nous voyons ainsi s'insinuer dans le discours éditorial le désir de persuader l'acheteur qu'il existe une conjonction paradoxale entre l'édition à bas prix et l'édition de bibliophilie. Tout se passe comme si elles tendaient à se rejoindre, au détriment de l'édition courante, qui est chère et sans autre attrait que de présenter le texte dans sa nudité. L'assimilation entre édition populaire et édition de luxe se renouvellera avec plus de justification encore, nous le verrons, à propos des éditions illustrées de gravures sur bois des années 20. Et le même discrédit implicite sera porté sur l'édition courante, plus onéreuse et moins belle que la première, dénuée de la rareté de la seconde.

Il faut considérer toutefois que la valeur de l'édition courante est immatérielle et ne réside pas dans la présentation du livre-objet. Elle seule prend le risque de la nouveauté, en quoi elle est irremplaçable. On ne peut qu'approuver à cet égard

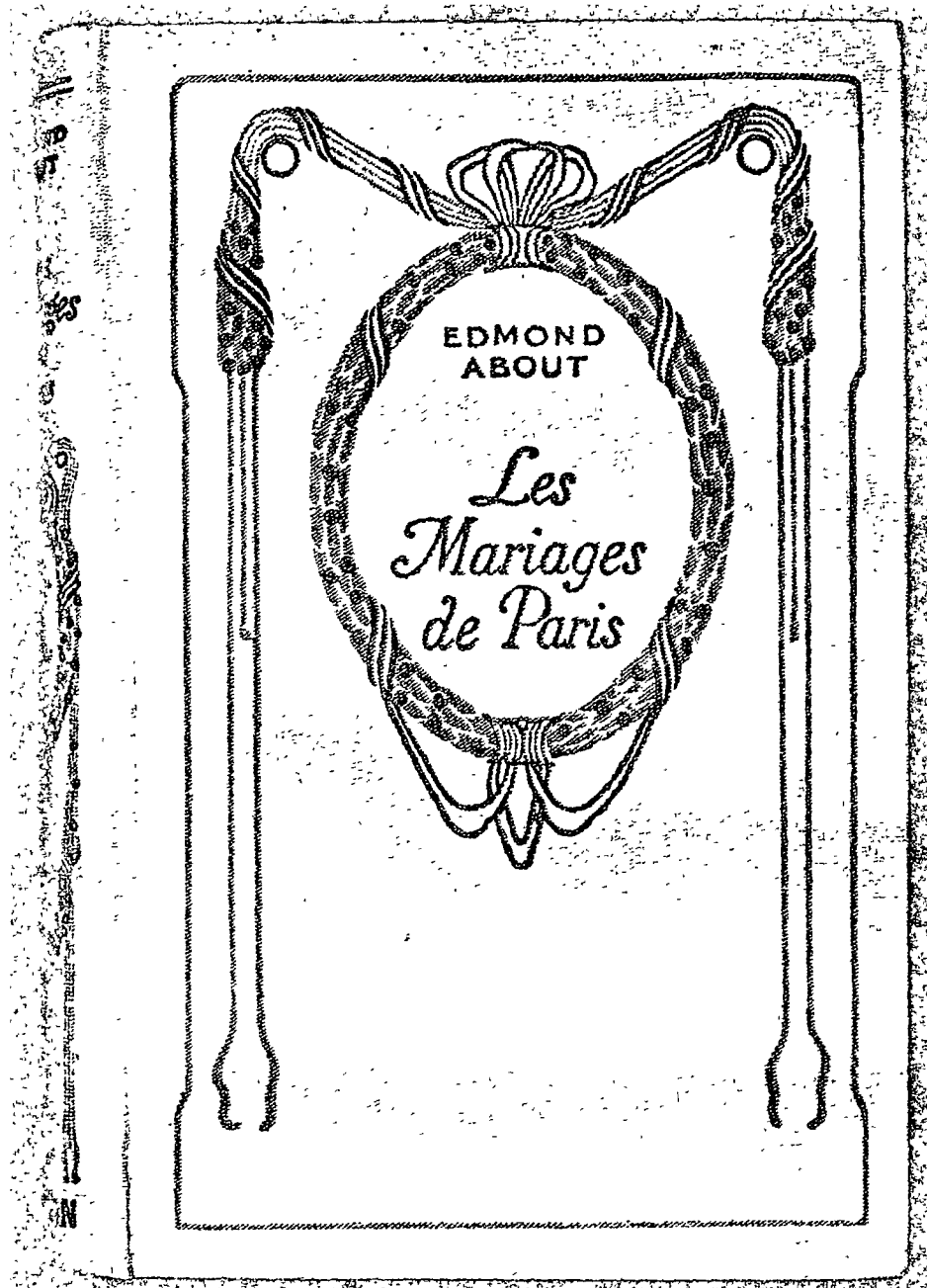
les récents propos de Claude Gallimard: "Il ne faudrait pas que le principe de l'édition courante disparaisse : elle est à l'origine de la recherche littéraire, de la révélation d'un livre et d'un auteur à un nouveau public"(1).

La Collection Nelson, qui ne propose aucun inédit, peut certes se flatter d'habiller avec soin des titres connus; mais elle doit aussi admettre que ce sont d'autres éditeurs qui ont pris le risque de les publier initialement. Cette restriction vaut davantage pour Nelson que pour les autres promoteurs de collections à bon marché. Car ceux-ci - Fayard, Calmann-Lévy ou Flammarion - à côté du secteur "grande diffusion", maintiennent un secteur d'édition de nouveautés avec les aléas qu'il comporte. Tel n'est pas le cas de Nelson dont les activités en France se bornent à la diffusion de cette collection de valeurs sûres.

---

(1). Claude Gallimard: Pourquoi et comment j'ai créé ma collection "Folio", in: Le Monde, 7 janvier 1972.





EDMOND  
ABOUT

*Les  
Mariages  
de Paris*



|   |   |   |
|---|---|---|
| N |   | N |
|   | <p data-bbox="906 729 1313 885"><i>Les Mariages<br/>de Paris</i></p> <p data-bbox="1094 938 1116 971">•</p> <p data-bbox="934 1008 1282 1048"><i>Par Edmond About</i></p> <p data-bbox="989 1078 1219 1171"><i>Introduction par<br/>Emile Faguet<br/>(de l'Académie française)</i></p> <p data-bbox="1067 1194 1135 1303"> </p> <p data-bbox="965 1412 1235 1566"><i>Paris<br/>Nelson, Éditeurs<br/>189, rue Saint-Jacques<br/>Londres, Edimbourg et New-York</i></p> |   |
| N |   | N |

## TERRAINS A VENDRE

### I

**H**ENRI Tourneur, qui vient d'obtenir une première médaille à l'Exposition universelle, n'est pas un peintre de génie, mais il ne fait que d'excellents tableaux. Il dessine presque aussi bien que M. Ingres, et sa couleur est presque aussi riche que celle de M. Diaz. Sa peinture est à la mode depuis quatre ou cinq ans, et elle n'a rien à redouter des caprices de la mode. Il la vend à des prix anglais, c'est-à-dire exorbitants. *Les Dames de la cour visitant l'atelier de Jean Goujon* ont été payées dix-huit mille francs pour un musée de Paris. Un banquier de Rouen a donné six mille francs du *Baiser d'Alain Chartier*, petite toile de 4, fausse mesure ; et *Mlle Doze écoutant les confidences de Mlle Mars* vient d'être achetée onze mille francs par un riche amateur belge. Il a plus de commandes qu'il n'en peut exécuter en deux ans, et je ne vois pas ce qui l'empêcherait de gagner quarante mille francs par année.

Ses premiers succès datent de l'Exposition de 1850. Jusque-là il avait gagné obscurément sa vie. M. Tourneur père, commissionnaire en vins, retiré des affaires avec dix mille francs de rente, n'avait ni aidé ni contrarié la vocation de son fils ; il l'avait livré à lui-même, sans argent, avec ces paroles en-

## TERRAINS A VENDRE

courageantes : « Si tu as du talent, tu te tireras d'affaire ; si tu n'en as point, tu renonceras à la peinture, et je te placerai dans le commerce. » De vingt à trente ans, Henri dessina des bois pour les éditions à bon marché ; il peignit des éventails, des boîtes de confiseur, des porcelaines et même des devants de cheminée. *L'enfant au pot-au-feu*, qui se vend encore en province, est un de ses péchés de jeunesse. Ces dix années de gêne lui furent profitables : il y apprit l'économie. Le jour où il vit son pain assuré pour dix-huit mois, il tourna le dos à l'industrie et se mit à la peinture.

Son atelier est le plus grand de l'avenue Frochot et un des plus beaux de Paris. C'est un musée où l'on voit un peu de tout, excepté des tableaux. La raison en est fort simple. Lorsque Tourneur veut peindre une jeune dame du temps de Louis XIII cachetant un billet doux, il commence par courir les marchands de curiosités : il achète, soit une tapisserie du temps, soit une tenture de cuir gaufré pour remplir le fond du tableau. Il choisit un beau meuble ancien, qu'il fait porter chez lui. Il déterre au fond d'une boutique un petit bureau richement incrusté, il le paye et l'emporte sous son bras. Il se procure, n'importe à quel prix, les vieilles soieries et les guipures deux fois centenaires dont il composera le costume : il guette aux ventes publiques l'écritoire de Marion Delorme et le cachet de Ninon de Len-clos. Tel est son amour de l'exactitude. Il habille son mannequin avec un soin scrupuleux, il fait venir un beau modèle pour la tête et pour les mains, et il peint tout d'après nature. Il ne fait qu'un tableau à la fois, l'achève sans interruption et le livre aussitôt

Examen formel du volume n° 15 de la Collection Nelson

Notre exemplaire de référence est un recueil de six nouvelles d'Edmond About (1828-1885) intitulé : Les Mariages de Paris.

Cet ouvrage avait paru pour la première fois chez Hachette en 1856 sous forme d'un in-16 de 419 pages. Il obtint un vif succès et fut constamment réédité, si bien que vers 1910 on peut le tenir pour un semi-classique. Le critique Emile Faguet, de l'Académie française, préfacier du volume, ne tarit pas d'éloges envers Edmond About, "conteur délicieux" et "meilleur disciple de Voltaire au XIX<sup>e</sup> siècle". Jugement que la postérité ne semble pas avoir ratifié

Les volumes de la Collection Nelson ne portent ni date de copyright, ni achevé d'imprimer. Mais nous savons par Lorenz que les Mariages de Paris sont sortis des presses en 1911. Le volume comporte 351 pages + un frontispice en couleurs hors-texte et un catalogue final de 16 pages numérotées à part. L'introduction d'Emile Faguet n'a pas une pagination spéciale.

Le format du volume est très commode: 11x16 cm. Il est même inférieur à celui de nos collections de poche qui avoisine 11x18 cm. Le volume est relié en percaline ivoire; le plat supérieur et le dos de la reliure portent un motif décoratif (vert et violet) qui encadre, sur le plat, le titre et le nom de l'auteur.

Le décor du cartonnage risque, à nos yeux, de manquer de sobriété. Mais, à l'époque, il a paru très séduisant: il rompait la monotonie des ternes reliures d'éditeur. Une rangée de volumes Nelson faisait sans doute bel effet sur les rayons d'une modeste bibliothèque. Ce cartonnage très frais demeure indissociable de

24

l'image de marque de la collection et, aujourd'hui, il n'est pas sans contribuer à son charme suranné.

L'impression des volumes, très soignée, est réalisée sur un papier fin mais opaque, comparable au papier bible. La typographie compacte - économie oblige - ne semble pas nuire à la lisibilité. On dénombre 33 lignes par page; les marges se réduisent à environ 1,5 cm. Il n'y a pas de page blanche entre les chapitres.

Il nous a été loisible de consulter un catalogue datant de 1939 dans lequel l'éditeur précise, en caractères gras, que " la longueur d'un livre ne se mesure pas à son format". Il ajoute: " Malgré son format réduit, la Collection Nelson donne des ouvrages complets publiés sans coupures. Ce résultat est obtenu:

- en réduisant les marges et les interlignes.
- en augmentant le nombre de pages: de nombreux volumes Nelson comptent plus de 400 pages ."

Il est intéressant de constater qu'en 1939 encore, un éditeur éprouve le besoin de se justifier du format réduit de ses ouvrages, comme si à la taille du contenant répondait nécessairement la qualité du contenu. Sans doute la mentalité populaire attribue-t-elle spontanément une certaine autorité aux livres de grand format. Nos premiers manuels scolaires n'étaient-ils pas encombrants? Et la connaissance n'est-elle pas forcément enclose dans de pesants in-folios ou dans les lourds pavés des thèses?... On peut supposer que la marche inéluctable vers une réduction du format et une plus grande maniabilité des livres a été freinée par la crainte de les amputer, en même temps que de quelques centimètres, d'une bonne part de leur prestige.

Tous les exemplaires de la Collection Nelson sont vendus à un prix uniforme bien que leur nombre de pages puisse varier de 280 à 575. La distinction entre volumes simples, doubles, triples, etc, n'est pas encore en vigueur. Certaines oeuvres très longues sont scindées en plusieurs volumes; tel est le cas, par exemple de la plupart des romans d'Alexandre Dumas, le Comte de Monte-Christo divisé à lui seul en 6 volumes.

Le prix de lancement, en 1910, est de 1,25F, ce qui est remarquablement modéré compte tenu de la reliure et de la qualité de la présentation. Ce bas prix est rendu possible par un tirage important, sur lequel il est difficile d'avancer des chiffres précis, mais qu'on peut évaluer à 40 000 exemplaires au minimum.

A la même date, les volumes brochés et illustrés de Modern-Bibliothèque coûtent, nous l'avons vu, 0,95 F et la Select-Collection sera vendue à sa création, en 1914, au prix unitaire de 0,60 F. Le tableau comparatif ci-dessous montre que le prix de la Collection Nelson tend à augmenter relativement au cours des années. Il s'éloigne peu à peu de celui des collections populaires brochées pour se rapprocher de celui des éditions courantes.

| Editions<br>Années | Ed. courante | Coll. Nelson | Select-Coll. |
|--------------------|--------------|--------------|--------------|
| 1910               | 3,50         | 1,25         | (1914=0,60)  |
| 1918               | 5 ou 6       | 2            | 1,20         |
| 1922               | 6 à 9        | 4,50         | 1,20         |
| 1928               | 10           | 7            | 1,75         |
| 1936               | 15 à 18      | 8,50         | 2            |
| 1939               | 18 à 20      | 15           | 2,95         |

Etude du contenu du catalogue (1939)

- une collection sage

La Collection Nelson se révèle particulièrement sage et prudente dans ses choix, voire lénifiante. Elle ne semble pas soupçonner qu'"on ne fait pas de bonne littérature avec de bons sentiments". Une oeuvre est-elle trop audacieuse, on n'hésite pas à la tronquer. L'éditeur nous avertit ainsi qu'il donne du roman de Sienkiewicz Quo Vadis?" une édition expurgée qui pourra être mise entre toutes les mains".

La plupart des auteurs contemporains figurant au catalogue sont connus pour leur modération et leur attachement aux valeurs traditionnelles: Barrès, Bourget, R.Bazin, H.Bordeaux, l'inévitable Gyp.

La collection ne se soucie pas d'exploiter de récents succès de librairie. Elle sélectionne plutôt, après plusieurs années, des titres à la vente régulière qui semblent s'acheminer vers un certain classicisme. Le catalogue de 1939 ne propose pratiquement aucun titre dont la date de première publication est postérieure à 1930. Politique prudente donc, qui va de pair avec la présentation reliée de la collection, conçue pour habiller des ouvrages de fonds et non des succès éphémères.

Reste à savoir si l'éditeur n'a pas confondu classicisme et académisme. En écartant les écrivains porteurs d'idées ou de formes nouvelles, il s'est privé de ceux qui symbolisent aujourd'hui la littérature des années 1920-1930. On chercherait en vain dans le catalogue les noms de Malraux, Mauriac, Giono, Montherlant, Céline, Morand, dont certains se sont déjà infiltrés

timidement dans la Select-Collection et qui figureront tous, comme on le verra, dans le Livre de Demain ou le Livre Moderne illustré.

- Auteurs-vedettes de la collection :

Le catalogue de la collection, en 1939, comporte environ 300 volumes disponibles. Les auteurs les mieux représentés sont les maîtres du XIXè siècle:

- A. Dumas avec 60 volumes représentant 24 titres différents.
- V. Hugo dont l'oeuvre intégrale est reproduite en 51 volumes.
- Balzac avec 19 volumes
- A. Daudet avec 11 volumes.

Parmi les écrivains encore en activité en 1939, c'est H. Bordeaux (1870-1963) qui occupe le premier rang avec 11 volumes également.

On voit se confirmer la double orientation de la collection, d'une part vers le secteur le plus sage de la littérature contemporaine, d'autre part vers les oeuvres classiques. Dans ce domaine, le XIXè siècle se taille la part du lion: outre les auteurs déjà cités, on trouve: Chateaubriand, Flaubert, Lamartine, Michelet, Mérimée, Renan, George Sand, Stendhal, Vigny, Gautier, Zola, etc. Les auteurs antérieurs au XIXè siècle sont beaucoup plus rares: Bernardin de St-Pierre, La Bruyère, Saint-Simon et quelques autres. Sans doute paraissent-ils plus difficiles d'accès, associés à de pénibles souvenirs scolaires et donc d'une vente aléatoire.

- Traduction d'oeuvres étrangères:

La Collection Nelson, à l'encontre des séries déjà étudiées, propose un assez large choix de traductions. Environ 20 % des auteurs sont étrangers, ce qui représente autour de 15% des titres.



La littérature de langue anglaise est la mieux traitée avec Mark Twain, Stevenson, Walter Scott, Kypling, Dickens, George Eliot. On trouve aussi quelques grands écrivains russes: Dostoïevsky, Tolstoï, Tourgueniev, un écrivain polonais: Sienkiewicz et un écrivain espagnol: Blasco Ibañez.

- Diversité des genres:

Le prospectus publicitaire de la collection proclame que " tous les genres littéraires sont représentés". De fait, si le roman reste dominant, il perd son quasi-monopole. On remarque la présence de:

- contes : 194 - Mark Twain: Contes choisis
- biographies: 403 - R. Benjamin: La prodigieuse vie  
d' Honoré de Balzac
- récits autobiographiques: 36- Renan: Souvenirs d'enfance  
et de jeunesse
- livres d'histoire: 94-95 - Mignet: La Révolution française
- pièces de théâtre: 43 - Labiche: Le voyage de M. Perrichon
- recueils de poésie: 109 - A. de Vigny: Poésies
- anthologies: 11 - M. Maeterlinck: Morceaux choisis
- journaux intimes: 173 - M. Baskirtseff: Journal
- livres de spiritualité : 157- Imitation de Jésus-Christ

Le catalogue de la collection repose donc sur un double principe de choix: un principe d'unité dans la mesure où tous les titres sont très éprouvés, déjà un peu démodés et plus aptes à satisfaire un lecteur "provincial" qu'un lettré averti; et un principe de diversité, qui se traduit par le large éventail des genres, dans le secteur littéraire toutefois( ni documentaires ni guides pratiques).

Il est indéniable que la Collection Nelson a marqué plusieurs générations de lecteurs. Elle ne s'est éteinte qu'après 1950: sa longévité témoigne de son succès. En dépit des réserves que l'on peut émettre sur ses choix peu audacieux et son contenu parfois moralisateur, nous lui accorderons une place centrale parmi les diverses collections de littérature générale que nous étudions:

Les volumes Nelson ont suscité un renouveau de la reliure industrielle. Plusieurs collections de même type ont été créées par des éditeurs comme Plon et Calmann-Lévy qui lancèrent vers 1923 des séries de volumes cartonnés à 3 f. Il semble bien que dans les deux cas la reliure était moins attrayante et moins robuste que celle des volumes Nelson. La Collection Nelson reste donc l'exemple le plus achevé d'une agréable série populaire à la fois édition de bibliothèque par sa présentation et son côté durable, et précurseur des livres de poche par son prix, son format, la diversité de son catalogue, sa facilité d'accès, sa fonction auprès d'un public étendu et composite.

LE LIVRE DE DEMAIN

FAYARD

(1923)

# Le Livre de Demain

la célèbre collection imprimée sur  
papier d'alfa et ornée de gravures  
originales sur bois, la couverture  
tango familière à tous.

*Derniers volumes parus :*

PIERRE DOMINIQUE

*Sa Majesté*

Bois de Lébédoff

GUSTAVE FLAUBERT

*Madame Bovary*

Bois de Claudel

PIERRE LOUÏS

*Les Chansons de Bilitis*

Bois de Lébédoff

RENÉ BOYLESVE

*de l'Académie française*

*La Jeune Fille bien élevée*

Bois de Louis Moreau

AUGUSTE BAILLY

*La Carcasse et le Tord-Cou*

Bois de L.-W. Graux

GÉRARD D'HOUILLE

*Tant pis pour toi*

Bois de René Pottier

Chaque volume : **3** fr. **50**

*Madame Bovary*, qui forme un fort volume de 444 pages, est vendu  
exceptionnellement 6 fr.

A. FAYARD et C<sup>e</sup>, Éditeurs, 18-20, rue du Saint-Gothard, PARIS-XIV<sup>e</sup>

## Le Livre de Demain

La librairie Arthème Fayard avait créé en 1904, nous l'avons vu, la Modern-Bibliothèque, collection de romans contemporains illustrés, proposés au public pour le prix défiant toute concurrence, à l'époque, de 0,95 F. Le public à qui elle était destinée n'était pas, malgré son prix, le public populaire, auquel la librairie Fayard destinait d'autres collections. La Modern-Bibliothèque présentait sur papier couché les meilleurs auteurs de l'époque, certains étant illustrés par des artistes de grand talent. Elle voulait toucher les lecteurs lassés du roman d'édition courante à 3,50 F le volume. Son succès avait été réel jusqu'à la première guerre mondiale qui vit sa disparition.

L'idée de base qui avait prévalu lors de sa création: donner à un large public, à un prix qui soit au maximum le tiers de celui de l'édition normale, les oeuvres des grands auteurs, avait fait son chemin puisque les premières années du siècle avaient vu s'épanouir une floraison de collections répondant aux mêmes exigences.

Après la guerre, la librairie Fayard envisage de lancer une nouvelle collection s'inspirant de la Modern-Bibliothèque, mais adaptée aux goûts renouvelés du public. On la baptise audacieusement le Livre de Demain, et ses premiers volumes paraîtront en 1923.

Ils sont destinés au grand public, certes, mais ne seront pleinement goûtés que par des lecteurs éclairés. Leur présentation très soignée rivalise avec celle des ouvrages de luxe. Aussi satisferont-ils vraiment ceux qui savent contempler un livre comme un objet, tout en le lisant.

La direction artistique avait été confiée à Daragnès (1886-1950), célèbre lui-même par ses illustrations d'oeuvres littéraires, dessinateur et graveur, créateur d'un atelier bien connu des bibliophiles. Alors que la Modern-Bibliothèque était illustrée d'aquarelles ou de dessins reproduits mécaniquement, le Livre de Demain présente des oeuvres originales sur bois d'artistes aussi réputés que Foujita, Sem, Lebedeff, Deslignières, Hermann-Paul ou Renée, reproduites par clichés galvano.

La collection était cependant inégale, selon les auteurs proposés et les illustrateurs, certains plus habiles ou plus réputés que d'autres, et d'ailleurs plus ou moins sensibles aux textes qu'ils illustrent. Elle avait un concurrent, apparu également en 1923, peu de temps après le lancement du Livre de Demain, le Livre Moderne Illustré, chez Ferenczi.

Les deux éditeurs durent s'accorder pour que survivent côte à côte les deux collections. J.A.Néret indique que "si la lutte fut sévère entre les deux éditeurs quant aux auteurs et à la diffusion, ils s'entendirent pour les prix et n'imposèrent pas "d'exclusivité" réciproque aux illustrateurs"(1).

Les illustrateurs du Livre Moderne Illustré travaillaient sous la direction de Clément-Serveau, peintre et graveur aussi célèbre, à l'époque, que Daragnès. La forme d'illustration de la collection de Ferenczi était la même que celle du Livre de Demain: le bois gravé.

Le prix de lancement des deux collections était identique: 2,50 F le volume. Le principal élément distinctif était le format:

(1) J.A.Néret.- Op. cit., P. 331

18x24 cm pour le Livre de Demain, 14,5x 21 cm pour le Livre Moderne Illustré, format plus commode, plus moderne, donc ayant peut-être davantage les faveurs du public.

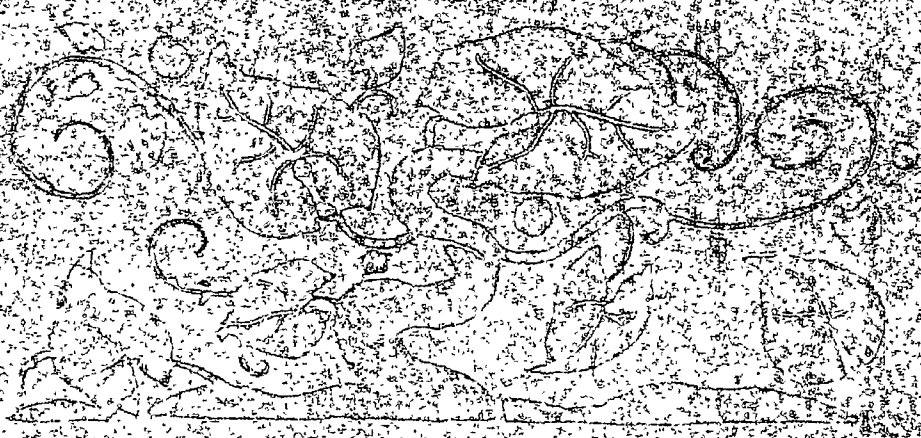
Le rythme de publication était dans les deux cas mensuel. Le tirage du Livre de Demain était de 30 à 40 000 exemplaires; avec les réimpressions, certains titres ont atteint le million d'exemplaires, comme Maria Chapdelaine qui fut le "best-seller" de la collection.

Le Livre de Demain atteignait donc un public vaste, mais qu'il serait sans doute présomptueux de qualifier de populaire, même si le prix de 2,50 F au lieu de 6 à 9 f pour l'édition courante, attirait les acheteurs modestes. Le public populaire avait d'ailleurs à sa disposition d'autres collections publiant aussi des auteurs contemporains, mais sous une forme beaucoup plus fruste et sans illustrations, et pour un prix encore inférieur, comme la Select-Collection de chez Flammarion, déjà étudiée. Le tableau ci-dessous met en valeur les écarts de prix entre l'édition courante, le Livre de Demain et la Select-Collection, de 1923 à 1939.

| Editions<br>Années | Ed. courante | Livre de Demain | Select-Collection |
|--------------------|--------------|-----------------|-------------------|
| 1923               | 6à9          | 2,50            | 1,20              |
| 1925               | 10           | 3               | 1,20              |
| 1926               | 10           | 3,50            | 1,20              |
| 1936               | 15à18        | 4 et 4,50       | 2                 |
| 1939               | 18à20        | 6               | 2,95              |

PIERRE LOUYS  
 LES AVENTURES DE  
**RODOLPHE PAUSONNE**  
 23 BOUTONS ORIGINALE DE FOUILLE

LE LIVRE DE DEMAIN  
 ARTHÈME FAYARD & C<sup>o</sup> ÉDITEURS PARIS



PRIX : TROIS FRANCS CINQUANTE CENTIMES.



PIERRE LOUÿS

LES AVENTURES  
DU  
ROI PAUSOLE

28 BOIS ORIGINAUX DE FOUJITA



LE LIVRE DE DEMAIN  
ARTHÈME FAYARD & C<sup>IE</sup>, ÉDITEURS — PARIS  
18-20, rue du Saint-Gothard, 18-20



heure sur leur épaule la main d'une autorité qui se rend insupportable à force d'être toujours présente. Ils tolèrent encore que la loi leur parle au nom de l'intérêt public, mais lorsqu'elle entend prendre la défense de l'individu malgré lui et contre lui, lorsqu'elle régent sa vie intime, son mariage, son divorce, ses volontés dernières, ses lectures, ses spectacles, ses jeux et son costume, l'individu a le droit de demander à la loi pourquoi elle entre chez lui sans que personne l'ait invitée.

— Sire...

— Jamais je ne mettrai mes sujets dans le cas de me faire un tel reproche. Je leur donne des conseils, c'est mon devoir. Certains ne les suivent pas, c'est leur droit. Et tant que l'un d'eux n'avance pas la main pour dérober une bourse ou donner une nasarde, je n'ai pas à intervenir dans la vie d'un citoyen libre. Votre œuvre est bonne, monsieur Lebirbe ; faites qu'elle se répande et s'impose, mais n'attendez pas de moi que je vous prête des gendarmes pour jeter dans les fers ceux qui ne pensent pas comme nous.

## VII

### OÙ L'ON FAIT DES RÉCITS DE VOYAGE SUR UN PAYS BIEN SINGULIER

« Il vous diray quelques Sonnets et croy que vous ne doutez du sujet.

— Non, répondirent ces Bergères, ils seront de l'Amour. »

REMY BELLEAU.

**A** cet instant, une petite voix joyeuse et presque émue osa crier du fond de la pièce :

— Maman! maman! quel bonheur! monsieur est un poète!

— Un poète, Philis, est-il vrai?

— Un poète! répéta Diane à la Houppe. Oh! dites-nous des vers, voulez-vous?

Giglio s'approcha; s'inclina; et répondit avec déférence :

Examen formel d'un exemplaire du Livre de Demain

Nous avons choisi le n°36/ Les Aventures du roi Pausole de Pierre Louÿs, avec 28 bois originaux de Foujita, publié en décembre 1925 dans la collection. C'est la 7<sup>e</sup> édition de cet ouvrage dont la première avait paru en 1901 chez Fasquelle, au prix de 3,50 F. La première édition illustrée avait paru chez le même éditeur en 1906 avec des dessins de l'humoriste Lucien Métivet (1863-1930). Fayard avait déjà fait paraître l'ouvrage en 1907 dans la Modern-Bibliothèque, n°50, avec 66 illustrations dessinées par Charles-Emile Carlègle, pour 0,95f. Les Aventures du roi Pausole ont par la suite donné lieu à de très nombreuses éditions illustrées. On en dénombre 21 entre 1906 et 1950. Ce texte, aujourd'hui bien oublié, a été un véritable lieu commun de l'édition illustrée dans la première moitié du siècle. Comme pour tous les ouvrages publiés dans la collection, le texte est intégral.

On peut supposer une intention délibérée de l'éditeur dans le choix du format (18 x 24 ) cm, voisin de celui de Modern-Bibliothèque ( 17x24,5 Cm), mais présentant, à l'oeil, un aspect plus carré: celle de retrouver les formats in-quarto des siècles précédents, ce qui donne, sans nul doute, auprès du public, un cachet particulier à la collection. L'éditeur veut indiquer que si le prix la rend accessible à une très large partie du public, elle n'est pas pour cela une édition au rabais. Bien au contraire, ~~son~~<sup>le</sup> propos est de constituer une collection de qualité à laquelle l'éditeur apportera tous ses soins. A côté des raisons psychologiques qui plaident en faveur du grand format, n'oublions pas

une nécessité purement matérielle: il faut que l'illustration "tienne" la page, puisse s'y déployer librement. Il est normal que les éditions soigneusement illustrées soient, d'une manière générale, plus grandes que les éditions typographiques.

Si le format de la collection a pu déconcerter les bibliologues à la recherche d'ancêtres du "livre au format de poche", c'est sans doute que la notion de format est à elle-seule insuffisante pour caractériser ce type d'édition. Le "livre de poche" moderne ne se définit pas seulement par son format, mais aussi par son prix, son tirage, sa "facture", le choix des titres... Les ancêtres de ce type d'édition peuvent comporter une ou plusieurs de ces caractéristiques, il est rare qu'ils les possèdent toutes, car s'ils les possédaient, ils ne seraient plus des ancêtres, mais des livres de poche eux-mêmes.

La couverture de couleur ocre, dite "tango", est attrayante, identique pour chaque volume. Elle porte pour seule décoration une vignette, "emblème" de la collection: une sorte de lierre à fruits rouges, imprimée en noir, ainsi que le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, le genre des illustrations et leur auteur, en caractères typographiques originaux. Le numéro d'ordre de chaque ouvrage est indiqué au dos du volume.

Le prix revêt une importance particulière pour ces collections. Il est indiqué dans le coin inférieur gauche de la couverture, de telle sorte que l'acheteur éventuel en soit informé au premier coup d'oeil. Cette pratique d'indiquer le prix nettement, en l'imprimant sur la couverture, est un argument de vente certain.

Foujita (1886-1968), peintre et graveur japonais ayant passé une grande partie de sa vie en France, chargé notamment de la décoration du Pavillon japonais de la Cité Universitaire de Paris, est particulièrement renommé pour ses peintures de chats, ses natures mortes et surtout ses nus. Ses illustrations pour le Roi Pausole sont d'une qualité indiscutable, si bien que Néret cite cette édition comme une réussite de l'illustré de l'entre-deux-guerres (1). Il en a d'ailleurs été établi 15 exemplaires sur papier de Chine, sous couverture spéciale, signés par l'artiste - ce qui prouve combien ce type d'éditions est assimilable, tirage excepté, aux éditions de luxe.

Les illustrations, soit sur des pages entières, soit en haut ou en bas du texte, se marient harmonieusement avec la présentation très aérée du texte imprimé en pleine page, sur 47 lignes au maximum. Le papier d'alfa est d'excellente qualité, sans commune mesure avec celui de nos livres de poche, même si à partir de 1938 on constate une baisse de sa qualité.

L'exemplaire comporte 174 pages. Nos recherches nous ont permis de constater que le nombre de pages des volumes de la collection, très variable, oscille de 95 à 444 (Flaubert: Madame Bovary), la moyenne étant de 128 pages.

---

(1) voir J.A. Néret, op. cit., p. 331-332.

### Contenu du "Livre de Demain"

Pour cette collection, nous n'avons pas eu accès au catalogue. Nous avons donc orienté nos recherches vers la partie "Annonces" de la Bibliographie de la France, le Catalogue général des ouvrages en vente au 1er janvier 1930, qui contient également des annonces commerciales, et les publicités se trouvant à l'intérieur de certains exemplaires.

La collection débute avec Gaspard, de René Benjamin, illustré de 21 bois originaux de Renefer, alors très en vogue, que nous avons déjà rencontré dans la Select-Collection, et que nous reverrons dans le Livre Moderne Illustré. Gaspard avait reçu le prix Goncourt en 1915; la littérature de guerre était encore très appréciée du public, en 1923, et inaugurer une collection par un prix Goncourt des années de guerre était un bon calcul. Benjamin publia d'autres ouvrages dans le Livre de Demain, dont Grandgoujon.

Les numéros qui suivent sont les ouvrages d'auteurs très renommés à l'époque, et pour certains, encore de nos jours:

- Colette: Mitsou, avec 16 bois originaux de Hermann-Paul. Colette a publié dans la collection Chéri et La fin de Chéri. C'est dans le Livre de Demain que ces 3 oeuvres ont connu leur première édition illustrée.
- Henry Bordeaux: Une honnête femme. Cet écrivain a publié 7 de ses oeuvres dans la collection.
- Gérard d'Houville, pseudonyme de Marie-Louise-Antoinette de Heredia, fille du poète, et épouse d'Henri de Régner. Elle avait reçu en 1918 le grand prix de littérature française de l'Académie française. Plusieurs de ses oeuvres parurent dans le

Livre de Demain , dont le Séducteur.

René Boylesve, de son vrai nom René Tardivaux, publia 2 volumes dans le Livre de Demain. Cet écrivain, romancier de la vie de province, était très apprécié du public dans l'entre-deux-guerres.

Tous les auteurs publiés dans la collection ne sont pas obligatoirement des romanciers. Le n°6 de la collection, par exemple, est un album de 120 dessins de Goursat, dit Sem, caricaturiste de talent, connu notamment pour ses illustrations de Messieurs les ronds de cuir de Courteline. Le volume publié dans Le Livre de Demain est intitulé La Ronde de nuit. Il s'agit d'un inédit, ce qui est marqué sur la couverture, en rouge.

Nous avons remarqué aussi la présence, parmi les auteurs, de Louis Barthou, homme politique bien connu, qui produisait des oeuvres d'histoire littéraire dont nous avons un exemple dans la collection, consacré à Victor Hugo: Les amours d'un poète, avec des dessins de V.Hugo lui-même gravés par Beltrand.

Si la collection reprend le plus souvent des oeuvres déjà publiées et ayant connu un certain succès de librairie, elle propose aussi des inédits. Nous avons remarqué l'album de Sem; la Cigale de Lucie Delarue-Mardrus, Morte la bête d'H.Duvernois, Je vous ai désirée un soir de R.Boylesve...

Ne se cantonnant pas dans un genre particulier, le Livre de Demain présente aux lecteurs une collection attrayante, ouverte sur d'autres domaines que la littérature romanesque.

C'est néanmoins celle-ci qui lui assurera ses tirages les

plus importants: Maria Chapdelaine en est l'exemple type. Cet ouvrage de Louis Hémon fut d'abord publié en feuilleton dans Le Temps avec un succès relatif. Il fut publié en 1916 au Canada, mais cette publication revêtait un caractère local. La première édition parut en France chez Grasset en 1921 pour le prix de 6,50 F. La première édition illustrée avec 25 lithographies originales par Alexeieff fut l'oeuvre des Editions du Polygone en 1927. Le Livre de Demain produisit une nouvelle édition illustrée par Jean Lebedeff en 1928. Ce volume devint rapidement le "best-seller" de la collection.

Les auteurs publiés dans le Livre de Demain sont surtout des auteurs contemporains dont une grande partie sont aujourd'hui oubliés: Myriam Harry, Claude Anet, Marcelle Vioux, Louis Léon-Martin Edmond Jaloux, Georges Imann ou Octave Aubry...

Certains sont des classiques, comme Flaubert dont le Livre de Demain publia Trois Contes en 1925, Madame Bovary en 1930, ou Salambô en 1931. Il est à noter que les oeuvres de Flaubert ne tombèrent dans le domaine public qu'en 1936.

Enfin, de jeunes auteurs publient aussi dans la collection. Ils portent des noms aussi célèbres que François Mauriac qui fit paraître Le Baiser au Lépreux, nouvelle édition illustrée. La première édition illustrée de Destins, parue en 1929, est aussi à signaler.

Les académiciens: Henry Bordeaux, Louis Barthou, Paul Bourget, Louis Bertrand, René Boylève, Georges Duhamel, François Mauriac.. sont en nombre plus réduit que dans les collections antérieures, signe de l'évolution des mentalités.



... Le Livre de Demain cessa de paraître au début des hostilités de la II<sup>e</sup> Guerre Mondiale; cette collection qui représentait entre 10 et 20% du chiffre d'affaires de la librairie Fayard était touchée par la pénurie de papier et par les effets indirects de la guerre.

Quelques titres furent réimprimés en 1946 suivant la même formule, mais le public avait changé et ne se satisfaisait plus des gravures sur bois. Une nouvelle présentation fut faite dans les années 50 à 55 où François Mauriac, par exemple, fit paraître son roman Le Mal, en 1955, avec un couvre-livre en couleurs de Paul-Colin.

Mais entre-temps, une nouvelle collection avait été créée, Le Livre de Poche, qui obtint le succès que l'on sait et fit une concurrence fatale au Livre de Demain. Celui-ci disparut en 1956.

LE LIVRE MODERNE ILLUSTRE

FERENCZI

(1923)

Nous n'entreprendrons pas une étude détaillée du Livre Moderne Illustré, cette collection présentant de nombreux points communs avec le Livre de Demain. Afin d'éviter les redites - et de ménager une place suffisante à la Collection encyclopédique Armand Colin qui reste à étudier - nous nous limiterons à quelques aperçus partiels sur la collection de Ferenczi. Cette brièveté ne traduit aucun désintérêt pour cette collection qui paraît, dans le domaine littéraire, la plus séduisante par son apparence et la plus digne d'intérêt par son contenu.

Le Livre Moderne Illustré témoigne, comme Le Livre de Demain, d'un renouveau de la gravure sur bois. Elle permet à un très large public d'apprécier les œuvres de jeunes illustrateurs comme Daragnès, Falké, Dignimont, Clément Serveau, ce dernier assurant la direction artistique de la collection. Le Livre Moderne Illustré peut se prévaloir d'une qualité esthétique et d'un "fini" qui lui donnent au moins l'apparence du livre de luxe, en fût-il, selon le degré de sévérité de l'amateur, un alter ego, une contrefaçon ou une caricature.

Ce phénomène d'identification, déjà signalé à plusieurs reprises, entre des ouvrages situés aux deux extrémités de l'échelle des prix et de la rareté, mériterait à lui seul une étude poussée, d'autant qu'il semble spécifique au début du XX<sup>e</sup> siècle. De nos jours, les livres à bon marché et notamment les collections de poche ne prétendent pas rivaliser avec les livres de luxe, le terme de "bibliophilie" ayant d'ailleurs perdu la valeur magique qu'il pouvait avoir dans les années 30.

720



# LE LIVRE MODERNE ILLUSTRÉ

LES PLUS  
CÉLÈBRES  
OUVRAGES  
: DES :  
MEILLEURS  
AUTEURS  
MODERNES  
TIRÉS SUR  
DES TABLES  
ALFA, ET  
ILLUSTRÉS  
D'APRÈS  
: LES :  
MAÎTRES  
GRAVEURS  
SUR BOIS.

**CHARLES LE COFFIC**  
de l'Académie Française

## LA PAYSE

Roman



PRIX : Trois Francs Cinquante

IMPRIMÉE  
EN BEAUX  
CARACTÈ-  
RES NEUFS  
: C'EST :  
LA PLUS  
: JOLIE :  
COLLECTION  
DE LUXE  
: POUR :  
: TOUS :  
LA SEULE  
: D'UN :  
: FORMAT :  
COMMUNE.

**3.50**

LE VOLUME  
: BROCHÉ :

**3.50**



*Ces volumes sont également vendus cartonnés en plein papier Batck, teintes modes, le volume. Prix* **8.50**



Le placard publicitaire de la collection, dont nous joignons une reproduction, avance que le Livre Moderne Illustré est:

- " la plus jolie des collections de luxe pour tous"
- " la seule d'un format commode".

La première de ces affirmations, qui est affaire de goût, donc discutable, nous invite toutefois à retenir la formule: " collection de luxe pour tous", bonne définition de ces séries de grande diffusion à prétention artistique. La deuxième affirmation nous rappelle que par rapport à la collection rivale de Fayard, le Livre Moderne Illustré opère une notable réduction du format: 14,5x21 au lieu de 18x24. Nous sommes encore loin des formats de poche - du reste inconciliables avec la présence d'illustrations.

Le format harmonieux et conforme aux proportions traditionnelles du livre littéraire met en valeur la sobriété de la couverture. Alors que le Livre de Demain est revêtu d'une couverture d'une couleur ocre assez soutenue, peut-être trop " fantaisie" pour servir d'écrin à la meilleure littérature sans jurer avec elle, Ferenczi opte pour une couverture plus discrète, à fond blanc, la vignette de la collection étant colorée en bleu, vert, jaune ou rouge selon les exemplaires. Au total, si la couleur n'est pas absente de la couverture du Livre Moderne Illustré, elle nous paraît contenue dans de justes limites.

La mention de collection, sur la couverture, apparaît plus nettement que la mention d'éditeur. Le mouvement d'effacement de

FRANCIS CARCO

LES  
INNOCENTS  
ROMAN



PRIX : DEUX FRANCS CINQUANTE

73  
b

FRANCIS CARCO

LES  
INNOCENTS

ROMAN

48 BOIS ORIGINAUX DE DIGNIMONT



*LE LIVRE MODERNE ILLUSTRÉ*

J. FERENCZI & FILS, ÉDITEURS

9, RUE ANTOINE-CHANTIN, PARIS (XIV<sup>e</sup>)

MCMXXIV

celui-ci en faveur de celle-là, déjà signalé à propos de Modern-Bibliothèque, se confirme et trouvera son aboutissement dans certaines collections de poche actuelles dont on ignore généralement l'éditeur. L'image de marque de la collection tend à devenir un élément déterminant. Le Livre Moderne Illustré et le Livre de Demain, qui se disputent les mêmes auteurs et les mêmes illustrateurs, s'avèrent largement indifférenciés quant au contenu; mais on les distingue au premier coup d'oeil tant leur apparence est dissemblable.

C'est la couverture qui a charge de personnaliser chaque collection. Aussi tous les volumes sont-ils revêtus d'une couverture uniforme, sans lien avec leur contenu. On pourrait très généralement distinguer les couvertures "muettes" sur la teneur du volume et les couvertures "parlantes" qui traduisent en images le climat du livre. Les collections populaires du début du siècle Modern-Bibliothèque, Select-Collection, sont revêtues de couvertures illustrées "parlantes" tout comme les collections de poche actuelles de littérature générale ( Livre de poche, Folio, J'ai lu). En revanche, la couverture des Que sais-je? ne renvoie qu'à l'image de marque de la collection sans anticiper sur le contenu du volume.

Des deux fonctions de la couverture d'un livre :

- transmettre l'image de la collection
- exposer le contenu du volume,

il semble bien que la seconde ait une connotation péjorative auprès du public lettré, et l'on comprend que Le Livre Moderne





#### CHAPITRE XIV

**L**E lendemain, à l'angle du boulevard et de la rue Montmartre, le Milord attendait Nénesse. Il était dix heures du matin. L'animation des voitures et des piétons se précipitait. Nénesse déjeunait dans un humble bouillon du voisinage et, parce qu'il était le plus jeune employé de la parfumerie, il n'avait pas le droit de choisir l'heure de ses repas. Il quittait son rayon et on lui accordait quarante-cinq minutes.

Le Milord avait passé la nuit à l'hôtel. Pendant toute la nuit, il avait réfléchi à ce que lui avait dit Béatrice. Cela le troublait encore et il attendait Nénesse afin de provoquer ses confidences et de s'endurcir. L'Edredon aurait certainement tiré le Milord de sa per-

illustré, aussi bien que le Livre de Demain, y renonce afin d'affirmer son image de " collection de luxe à la portée de tous".

Les reproductions de gravures sur bois constituent l'intérêt majeur du Livre Moderne Illustré. La rencontre des gravures de Dignimont et du texte de Francis Carco, que nous donnâ en exemple, témoigne d'une réussite qui n'est pas loin d'égaliser les éditions à tirage limité. L'illustration s'affranchit de son ancienne servitude à l'égard du texte pour devenir libre interprétation de l'artiste.

ETOURNER AUX MESSAGERIES HACHETTE, 27, QUAI DE LA SEINE, PARIS 13<sup>e</sup>, SERVICE DE LA C...

Par adresser à M

La commande du LIVRE MODERNE ci-contre EN DÉPÔT(\*) - A COMPTE FERME(\*)

au moins 100 exemplaires assortis à 40% ferme (\*)  
ou moins 500 exemplaires assortis à 45% ferme (\*)

CACHET DU CLIENT

e d'expédition

Sur les mentions inutiles

| Quantités | TITRES   | Quantités | TITRES  | Quantités | TITRES  |
|-----------|--|-----------|---|-----------|---|
|           | Francis de MIOMANDRE<br>* 1. Ecrit sur de l'Eau (Prix Goncourt).<br>COLETTE      |           | Maurice GENEVOIX<br>45. Raboliot (Prix Goncourt)<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française           |           | Raymond ESCHOLIER<br>* 95. Quand on Connaît<br>Marie LE FRANC   |
|           | * 2. La Maison de Claudine.<br>Raymond ESCHOLIER                                 |           | * 47. Un Simple<br>François MAURIAC<br>de l'Académie française  |           | 96. Le Poste sur la Dune<br>Gaston CHERAU<br>de l'Académie Goncourt   |
|           | * 3. Dansons la Trompeuse<br>José GERMAIN  |           | 49. Le Désert de l'Anjou<br>Joseph DELTEIL  |           | 98. Valentine Paccouart (1871-1911)<br>99. Valentine Paccouart (1871-1911)<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française |
|           | 5. Pour Genèvre<br>COLETTE   |           | 50. Jeanne d'Arc (Prix Femina)<br>André MAUROIS<br>de l'Académie française                                |           | 100. Le Ferment<br>Charles-Henry HIRSCH   |
|           | * 6. Les Vrilles de la Vigne<br>Abel HERMANT<br>de l'Académie française          |           | * 52. Meïpe ou la Délivrance<br>Marion GILBERT  |           | 101. Mimi Bigoudis<br>Abel HERMANT<br>de l'Académie française   |
|           | 8. Les Noces Vénitienes.<br>André LICHTENBERGER                                  |           | 53. Le Joug (Prix Nordaquist)<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française                              |           | 102. Camille aux cheux courts<br>Francis CARCO<br>de l'Académie Goncourt  |
|           | * 9. Redemption.<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française                  |           | * 54. Bonne Dame.<br>Francis DE MIOMANDRE   |           | 103. Au coin des rues<br>COLETTE  |
|           | * 10. Solitudes<br>Lucie DELARUE-MARDRUS   |           | 56. La Naufragee.<br>Gaston CHERAU<br>de l'Académie Goncourt  |           | 104. Le Voyage espère<br>André CHAMSON  |
|           | * 11. Le Pain blanc<br>Alphonse de CHATEAUBRIANT                                 |           | 57. Le Maître<br>Lucie DELARUE-MARDRUS  |           | 105. Les Hommes de la nuit<br>Marcel PREVOST<br>de l'Académie française   |
|           | * 12. Monsieur des Lourdes (Prix Goncourt)<br>Francis DE MIOMANDRE               |           | * 58. Graine au Vent<br>André MAUROIS<br>de l'Académie française  |           | 106. L'Homme vierge<br>Claude ANET  |
|           | * 13. La Jeune Fille au jardin<br>Paul BOURGET<br>de l'Académie française        |           | * 60. Les Discours de J. O'Grady<br>Marcel PREVOST<br>de l'Académie française                             |           | 107. L'Amour en Russie<br>François MAURIAC<br>de l'Académie française   |
|           | 14. Némésis<br>Marc ELDER  |           | 61. La Nuit Finira (tome 1)<br>62. La Nuit Finira (tome 2)<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française |           | 108. La Robe grise<br>Maurice CONSTANTIN-MEYER  |
|           | 15. La Maison du Pas Perdu.<br>René BOYLESVE                                     |           | 63. La Vie Secrète (Prix Femina)<br>Claude ANET   |           | 109. Marissa<br>Lucie DELARUE-MARDRUS   |
|           | 16. Souvenirs du Jardin détruit<br>Edmond JALOUX<br>de l'Académie française      |           | 64. La Fureur<br>François MAURIAC<br>de l'Académie française  |           | * 110. La Femme et le Fils<br>Jeanne GALZY  |
|           | 17. La Fête Nocturne<br>André SAVIGNON   |           | 65. Therèse Derouin<br>J.-H. ROSNY JEUNE<br>de l'Académie Goncourt  |           | * 111. La Grande<br>Charles LE GOFFIC<br>de l'Académie française  |
|           | 18. Fils de la nuit (Prix Goncourt)<br>Henry BORDEAUX<br>de l'Académie française |           | 66. Claire Telle<br>Francis DE CRO SSET   |           | 112. J.-H. ROSNY AINÉ<br>de l'Académie française  |
|           | 19. La nuit blanche<br>Gaston CHERAU<br>de l'Académie Goncourt                   |           | * 67. La Femme Congolaise<br>COLETTE  |           | 113. J.-H. ROSNY AINÉ<br>de l'Académie française  |
|           | 20. Le Flambeau des Fauts<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française         |           | 69. Le Bien en Herbe<br>Jeanne GALZY  |           | 114. J.-H. ROSNY AINÉ<br>de l'Académie française  |
|           | 22. L'Empreinte.<br>Lucie DELARUE-MARDRUS  |           | * 70. Les Allonges (Prix Femina)<br>J.-H. ROSNY AINÉ<br>de l'Académie Goncourt                            |           | 115. J.-H. ROSNY AINÉ<br>de l'Académie française  |
|           | * 23. La Mère et le Fils<br>Jean D'ESME  |           | 71. L'Étonnant Voyage<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française                                      |           | 116. La Femme et le Fils<br>Jeanne GALZY  |
|           | 24. L'Âme de la Prouesse<br>J.-H. ROSNY AINÉ<br>de l'Académie Goncourt           |           | 72. L'Ange de la Nuit<br>Maurice ROSTAND  |           | 117. Trois Rectifs<br>COLETTE   |
|           | 25. L'Amour d'abord<br>Henri DE PEGNIER<br>de l'Académie française               |           | 73. L'Ange du Suicide<br>André MAUROIS<br>de l'Académie française   |           | * 119. La Noces de la nuit<br>Blaise CENDRAPS   |
|           | 26. L'Entrevue<br>RACHILDE   |           | 74. Ni Ange ni Bête<br>François MAURIAC<br>de l'Académie française  |           | * 120. L'Or<br>Edmond JALOUX<br>de l'Académie française   |
|           | 27. La jeune fille.<br>Raymond RADIGUET  |           | 75. L'Enfant chargé de Cris<br>Jean GIRAUDOUX   |           | 121. L'Asonie de l'Amour<br>Leon DAUDET<br>de l'Académie Goncourt   |
|           | 28. Le Dieu du Cimetière<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française          |           | 76. Trois Incas<br>Gaston CHERAU<br>de l'Académie Goncourt  |           | 122. Un jour d'été<br>Irene NEMIROVSKY  |
|           | * 29. L'Infirmité aux bords de lumière.<br>Marc ELDER                            |           | 77. L'Épave sur la Plage<br>Maurice CONSTANTIN-MEYER  |           | 126. David Golden<br>Tristan BERNARD  |
|           | 30. La Passion de Vincent Van Gogh<br>Georges LECOMTE<br>de l'Académie française |           | 78. La Femme et le Fils<br>Jeanne GALZY   |           | 127. Les Noces de la nuit<br>Maurice GENEVOIX   |
|           | * 31. La Lumière intérieure<br>René BOYLESVE<br>de l'Académie française          |           | 79. Les Discours de J. O'Grady<br>Marcel PREVOST<br>de l'Académie française                               |           | 128. Les Noces de la nuit<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française  |
|           | 32. Les Noces de la nuit<br>J.-H. ROSNY AINÉ<br>de l'Académie Goncourt           |           | 80. Les Discours de J. O'Grady<br>Marcel PREVOST<br>de l'Académie française                               |           | * 129. Les Noces de la nuit<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française  |
|           | 34. Les Femmes des nuages<br>André LICHTENBERGER                                 |           | 81. Les Discours de J. O'Grady<br>Marcel PREVOST<br>de l'Académie française                               |           | 130. Les Noces de la nuit<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française  |
|           | * 35. Paris<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française                       |           | 82. Les Discours de J. O'Grady<br>Marcel PREVOST<br>de l'Académie française                               |           | 131. La Secourne<br>Emile BAUMANN   |
|           | * 37. L'Ascension de M. Borel<br>François MAURIAC<br>de l'Académie française     |           | 83. Les Discours de J. O'Grady<br>Marcel PREVOST<br>de l'Académie française                               |           | 132. Les Noces de la nuit<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française  |
|           | 38. Le Fils de l'Élu<br>André SAVIGNON   |           | 84. Les Discours de J. O'Grady<br>Marcel PREVOST<br>de l'Académie française                               |           | * 133. Les Noces de la nuit<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française  |
|           | 39. Une Femme dans la nuit<br>Louis PEMON  |           | 85. Les Discours de J. O'Grady<br>Marcel PREVOST<br>de l'Académie française                               |           | 134. Les Noces de la nuit<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française  |
|           | * 40. Les Noces de la nuit<br>Thierry SANDRE                                     |           | 86. Les Discours de J. O'Grady<br>Marcel PREVOST<br>de l'Académie française                               |           | 135. Les Noces de la nuit<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française  |
|           | 41. Madame (Prix Goncourt)<br>André MAUROIS<br>de l'Académie française           |           | 87. Les Discours de J. O'Grady<br>Marcel PREVOST<br>de l'Académie française                               |           | 136. Les Noces de la nuit<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française  |
|           | * 42. Les Noces de la nuit<br>Thierry SANDRE                                     |           | 88. Les Discours de J. O'Grady<br>Marcel PREVOST<br>de l'Académie française                               |           | 137. Les Noces de la nuit<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française  |
|           | 43. Les Noces de la nuit<br>Thierry SANDRE                                       |           | 89. Les Discours de J. O'Grady<br>Marcel PREVOST<br>de l'Académie française                               |           | 138. Les Noces de la nuit<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française  |
|           | 44. Les Noces de la nuit<br>Thierry SANDRE                                       |           | 90. Les Discours de J. O'Grady<br>Marcel PREVOST<br>de l'Académie française                               |           | 139. Les Noces de la nuit<br>Edouard ESTAUNIÉ<br>de l'Académie française  |

- 142. Nous et le monde  
Pierre DOMINIQUE
- 144. Notre-Dame de la Sagesse  
André MAUROIS  
de l'Académie française
- 145. Climats  
Jean-José FRAPPA
- 146. Le Fils de Monsieur Poirier.  
Jeanne GALZY
- 147. La Femme chez les Garçons  
Panaït ISTRATI
- 148. Kyra kyralina  
Joseph JOLINON
- 149. Le Joueur de Balle  
Francis CARCO  
de l'Académie Goncourt
- 150. Perversité  
Raymond ESCHOLIER
- 151. La Nuit.  
Georges DUHAMEL  
de l'Académie française
- 153. Le Prince Jaffar.  
Marcel PRÉVOST  
de l'Académie française
- 155. Nouvelles lettres à Françoise  
Louis DE ROBERT
- 156. Ni avec toi ni sans toi.  
BINET-VALMER
- 157. La Femme qui travaille.  
Lucie DELARUE-MARDRUS
- 158. Anatole.  
Jacques CHARDONNE
- 159. Les Varais.  
André CHAMSON
- 160. Roux le Bandit.  
Marc ELDER
- 161. Les Dames Pirouette.  
Jean BALDE
- 162. La Survivante  
Maurice CONSTANTIN-WEYER
- 163. Cinq éclats de Silex.  
André DEMAISON
- 164. Les Oiseaux d'ébène.  
Panaït ISTRATI
- 165. Oncle Anghel.  
André MALRAUX
- 166. Les Conquérants.  
Henri FAUCONNIER
- 167. Malaisie (Prix Goncourt).  
Edmond JALOUX  
de l'Académie française
- 169. Le Démon de la vie.  
Thierry SANDRE
- 170. Mienne  
Lucie DELARUE-MARDRUS
- 171. Hortensia dégénéré  
Jean-José FRAPPA
- 172. Les Vieux Bergers.  
André MAUROIS  
de l'Académie française
- 173. Byron (tome I).
- 174. Byron (tome II).  
Georges LECOMTE  
de l'Académie française
- 177. Les Forces d'amour.  
Georges DUHAMEL  
de l'Académie française
- 178. La Pierre d'Horeb.  
André THÉRIVE
- 179. Sans âme.  
Léon HENNIQUE  
de l'Académie Goncourt
- 180. Minnie Brandon.  
Jean BALDE
- 181. L'Arène brûlante.  
Francis DE MIOMANDRE
- 182. Jeux de Glaces.  
Pierre VILLETARD
- 183. Un Homme les regarde.  
Pierre DOMINIQUE
- 184. La proie de Vénus  
Jacques CHARDONNE
- 185. L'Épithalame.  
Marc ELDER
- 186. Jacques Cassard.  
Maurice GENEVOIX
- 187. La boîte à pêche.  
Maurice CONSTANTIN-WEYER
- 188. Clairière.  
COLETTE
- 189. Ces plaisirs.  
André MAUROIS  
de l'Académie française
- 190. Tourguéniev.  
Jeanne GALZY
- 191. L'initiatrice aux mains vides  
Gaston CHÉRAU  
de l'Académie Goncourt
- 192. Fra Camboulive.  
André DEMAISON
- 193. La comédie animale.  
François MAURIAC  
de l'Académie française
- 194. Ce qui était perdu  
Panaït ISTRATI
- 195. Présentation des Haidoucs  
André MALRAUX
- 196. La voie royale.  
Lucie DELARUE-MARDRUS
- 198. L'Ange et les pervers.  
Jacques CHARDONNE
- 199. Claire  
J.-H. ROSNY AINÉ  
de l'Académie Goncourt
- 200. L'initiation de Diane.  
Léon LEMONNIER
- 201. L'Amour Interdit.  
Louis DE ROBERT
- 202. Le partage du cœur  
Gilbert DE VOISINS
- 205. Les grands Voiliers  
Edouard PEISSON
- 206. Hanté le Marin.

- 212. Le grand rôle de l'homme.  
Jean GIONO
- 213. Un de Baumugnes  
Jacques CHARDONNE
- 214. Eva  
Georges DUHAMEL  
de l'Académie française
- 215. Les plaisirs et les jeux  
COLETTE
- \* 216. Sido  
Maurice CONSTANTIN-WEYER
- 217. Source de joie.  
Lucie DELARUE-MARDRUS
- \* 218. L'autre enfant.  
André MAUROIS  
de l'Académie française
- 219. Le cercle de famille.  
André DEMAISON
- 220. Le pacha de Tombouctou.  
Marie LE FRANC
- \* 221. Hélier fils des bois.  
Philippe HÉRIAT
- 222. L'araignée du matin.  
Maurice DEKOBRA
- 223. Le sphinx a parlé.  
COLETTE
- 224. La chatte.  
Pierre VILLETARD
- 225. La couronne d'épines  
Louis-Ferdinand CÉLINE
- X 226. Voyage au bout de la nuit (2 tomes).  
Gaston CHÉRAU  
de l'Académie Goncourt
- 227. Celui du Bois Jacqueline.  
Francis CARCO  
de l'Académie Goncourt
- 228. Le roman de François Villon.  
Georges DUHAMEL  
de l'Académie française
- 229. Le club des Lyonnais.  
François MAURIAC  
de l'Académie française
- 231. Le nœud de vipères  
André MAUROIS  
de l'Académie française
- \* 232. Dickens.  
André CHAMSON
- 234. L'Auberge de l'abîme.  
Alphonse DE CHATEAUBRIANT
- 235. La réponse du Seigneur.  
Philippe HÉRIAT
- 236. L'Innocent.  
Lucie DELARUE-MARDRUS
- 237. François et la Liberté.  
Charles BRAIBANT
- 238. Le roi dort (tome I).
- 239. Le roi dort (tome II).  
Pierre VEBER
- 240. La chair est faible.  
Jean GIRAUDOUX
- 243. Simon le Patibétique.  
Georges DUHAMEL de l'Académie française
- 244. Tel qu'en lui-même.  
Charles-Henry HIRSCH
- 245. L'homme aux sangliers.  
Robert FRANCIS
- 246. La grange aux trois belles (tome I).
- 247. La grange aux trois belles (tome II).  
J.-H. ROSNY AINÉ  
de l'Académie Goncourt
- 248. La force mystérieuse.  
Louis BERTRAND  
de l'Académie française
- 249. Philippe II.  
Edmond JALOUX  
de l'Académie française
- \* 251. Sous les oliviers de Bohême.  
André LICHTENBERGER
- \* 252. Des voix dans la nuit.  
Georges DUHAMEL  
de l'Académie française
- 254. Querelles de famille.  
Geneviève FAUCONNIER
- 255. Claude (Prix Fémina).  
Jacques CHARDONNE
- 256. L'amour du prochain.  
Francis DE MIOMANDRE
- 257. Les égarements de Blandine.  
J. DE LACRETELLE  
de l'Académie française
- 258. Le demi-dieu.  
Princesse BIBESCO
- 259. Les huit Paradis.  
CONSTANTIN-WEYER
- 260. Mon gai royaume de Provence  
Jeanne GALZY
- 261. Les démons de la solitude.  
Marc ELDER
- 262. La Bourrine.  
André MAUROIS  
de l'Académie française
- 263. L'instinct du bonheur.  
Jean GIRAUDOUX
- 265. Aventures de Jérôme Bardin.  
Gaston CHÉRAU  
de l'Académie Goncourt
- 266. La volupté du mal  
Henry DE MONFREID
- \* 267. La Croisière du Hachich.  
Edmond JALOUX  
de l'Académie française
- 268. Le jeune homme au masque  
RACHILDE
- 269. La femme aux mains d'ivoire  
Joseph PEYRÉ
- 270. Le chef à l'étoile d'argent.  
Edouard PEISSON
- 272. Part de Liverpool.  
François MAURIAC  
de l'Académie française
- 273. Le Mystère Frontenac.  
Lucie DELARUE-MARDRUS

- 279. Olympique  
Georges DUHAMEL  
de l'Académie française
- 280. Les hommes abandonnés  
Rene JOUGLET
- 283. Le jardinier d'Argent  
Francis CARCO  
de l'Académie Goncourt
- 284. Paname  
Francis DE CROISSET
- 286. La Dame de Malacca (tome I)
- 287. La Dame de Malacca (tome II)  
Lucie DELARUE-MARDRUS
- 288. L'hermine passant.  
Gaston CHÉRAU  
de l'Académie Goncourt
- 289. La Maison du quai.  
COLETTE
- 290. Duo.  
Gabriel CHEVALLIER
- 291. Clarisse Vernon.  
Pierre VEBER
- 292. Une nuit dans la montagne.  
Joseph PEYRÉ
- 293. Sang et lumières (Prix Goncourt)  
RACHILDE
- 295. Refaire l'amour  
François MAURIAC  
de l'Académie française
- 296. La fin de la nuit  
Marie LE FRANC
- \* 297. La rivière solitaire.  
André MAUROIS  
de l'Académie française
- 298. Mes songes que voici.  
Henry DE MONFREID
- \* 299. La poursuite du Kalpan  
Edouard PEISSON
- 300. Une femme.  
André DEMAISON
- \* 301. D'autres bêtes qu'on appelle sauvages  
Jean GIRAUDOUX
- 303. Eglantine  
Francis DE MIOMANDRE
- 304. Le greuluchon sentimental  
Robert FRANCIS
- 305. La maison de verre  
Marie LE FRANC
- \* 306. Pêcheurs de Gaspésie.  
Edmond JALOUX  
de l'Académie française
- \* 307. Le roman inachevé  
Paul BRULAT
- 309. L'âme errante.  
COLETTE
- 310. Prisons et Paradis  
Albert MARCHON
- 311. Le Bachelier sans vergogne  
Henry DE MONFREID
- \* 312. Vers les terres hostiles de l'Éthiopie  
J.-H. ROSNY AINÉ  
de l'Académie Goncourt
- \* 313. Le bel amour de Jeanne de Navarre  
Lucie DELARUE-MARDRUS
- 314. La girl.  
POULAILLE
- 316. Le pain quotidien.  
RACHILDE
- 317. L'anneau de Saturne.  
Edmond JALOUX  
de l'Académie française
- \* 318. Le rayon dans le brouillard.  
Pierre VILLETARD
- 319. Tonia mon amour.  
A. DE CHATEAUBRIANT
- 320. La Meute.  
Joseph PEYRÉ
- 321. Sous l'étendard vert.  
François MAURIAC  
de l'Académie française
- 322. Les Anges noirs.  
Pierre-Jean LAUNAY
- 323. Léonie la Bienheureuse.  
Francis CARCO
- 324. Scènes de la vie de Montmartre.  
Lucie DELARUE-MARDRUS
- 326. Une femme mûre et l'amour.  
Philippe HÉRIAT
- 328. La Foire aux garçons.  
Claude SILVE
- 329. Bénédiction.  
Jean GIONO
- X 331. Que ma joie demeure (tome I).
- 332. Que ma joie demeure (tome II).  
Jacques RICHEPIN
- 333. Une tête brûlée.  
Monique SAINT-HÉLIER
- 334. Bois-mort.  
Georges IMANN
- 335. Seize ans.  
Jean VOILIER
- 336. Jours de lumière.  
Gabriel CHEVALLIER
- 337. Sainte-Colline.  
Myriam HARRY
- 338. D'autres îles de volonté  
Edouard PEISSON
- 339. Mer Baltique.  
François MAURIAC  
de l'Académie française
- 340. Plongées  
Jean GIRAUDOUX
- 341. Juliette au pays des hommes.  
Joseph PEYRÉ
- 342. Roc-Gibraltar.  
Edouard ESTAUNIE
- 343. Madame Clapain.  
Henry DE MONFREID
- 344. Aventures de mer.  
Jacques CHARDONNE
- 345. Le chant du Bienheureux.  
Paul VIALAR

De même qu'elle donne une image des courants les plus récents en matière d'illustrations, la collection du Livre Moderne Illustré accuse moins de retard que les autres séries de grande diffusion sur la littérature vivante de son temps. Les auteurs figurant au catalogue de la collection en 1939 sont tous des romanciers français contemporains que l'on peut répartir en trois groupes :

- les écrivains dont la renommée remonte au début du siècle: Prévost, Boylesve, Bordeaux, Gyp, etc.. Nous les avons rencontrés dans toutes les autres collections: ils demeurent très lus par un public plutôt provincial et ne témoignent pas, pour leur part, de l'audace du Livre Moderne Illustré.
- les romanciers de qualité des années 1920-30: Francis Carco, Jacques Chardonne, André Chamson, André Maurois, etc.. Ils donnent une image récente du roman français.
- Quelques maîtres du XX<sup>e</sup> siècle en passe de devenir des classiques: Mauriac, Giraudoux, Giono et surtout Malraux et Céline qui ne figurent dans aucune autre collection populaire avant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Malraux et Céline donnent ses lettres de noblesse au Livre Moderne Illustré.

Les deux romans de Malraux figurant au catalogue sont les Conquérants ( n° 166) et la Voie royale(n°196). Ils paraissent dans le Livre Moderne Illustré respectivement en 1933 et 1934, soit après un délai de 5 ans pour le premier et de 4 ans pour le second. L'édition originale des deux romans avait paru chez Bernard Grasset. Les oeuvres ultérieures de Malraux, comme l'Esprit, seront publiées chez Gallimard et donc exclues des collections populaires, cet éditeur refusant de céder ses droits.

Le Voyage au bout de la nuit de L.F.Céline publié initialement par Denoël en 1932 est réimprimé dans Le Livre Moderne Illustré en 1935. Cette édition, en deux volumes à 3,50 F chacun, illustrée par Clément Serveau, est tirée à 40 000 exemplaires. C'est la première édition illustrée du chef-d'oeuvre de Céline. Elle est à ce titre toujours recherchée par les bibliophiles, malgré son tirage important. Nous l'avons remarquée sur des catalogues de libraires à des prix variant aujourd'hui entre 200 et 375 F (1).

— Annexe —

Tableau récapitulatif des ouvrages de François Mauriac parus dans le Livre Moderne Illustré entre 1927 et 1940 .

| titres                     | E.O. | prix | L.M.I. | prix | Illustrateurs |
|----------------------------|------|------|--------|------|---------------|
| Le désert de l'amour       | 1925 | 7,50 | 1927   | 3,50 | G. Bernard    |
| T.Desqueyroux              | 1927 | 12   | 1928   | 3,50 | J.L.Soulas    |
| Le fleuve de feu           | 1923 | 6,75 | 1928   | 3,50 | C.Serveau     |
| L'enfant chargé de chaînes | 1913 | —    | 1929   | 3,50 | G. Foubert    |
| La robe prétexte           | 1914 | —    | 1930   | 3,50 | G.Foubert     |
| Ce qui était perdu         | 1930 | 15   | 1934   | 3,50 | L.Levasseur   |
| Le noeud de vipères        | 1932 | 15   | 1935   | 3,50 | R.Gillon      |
| Le mystère Frontenac       | 1933 | 15   | 1937   | 4    | M.Salin       |
| La fin de la nuit          | 1935 | 15   | 1938   | 5    | Prassins      |
| Les anges noirs            | 1936 | 15   | 1939   | 5    | L. Neillot    |
| Plongées                   | 1938 | 18   | 1940   | 6    | Dubreuil      |

(1) voir par exemple Bulletin Coulet et Fauré, n°45, 1979, p 11.

COLLECTION ARMAND COLIN

(1921)

## Les débuts de la Librairie Armand Colin

Armand Colin (1842-1900), fils de libraire et lui-même cortier de librairie chez Delagrave, obtient un brevet en 1868, en association avec Le Corbellier, également ancien employé de la maison Delagrave.

Après quelques tâtonnements, Armand Colin trouve sa voie en abondant, dès 1871, l'édition scolaire destinée à l'enseignement primaire. C'est notamment lui qui inaugure le procédé de l'envoi gratuit d'un "spécimen" aux instituteurs qui, en retour, font adopter l'ouvrage; le premier de ces "spécimens" est le Cours de Grammaire de Larive et Fleury (1).

Après le départ d'Armand Colin, son gendre Max Leclerc prend la direction de la librairie. Personnalité brillante, ancien journaliste au "Temps", il compte parmi ses amis des hommes politiques comme le Maréchal Lyautey.

Sous son impulsion, la librairie diversifie ses activités. Elle aborde l'édition d'ouvrages destinés à l'enseignement secondaire dont les auteurs ont une renommée certaine: Ernest Lavisse, Vidal-Lablache ou Georges Colomb, dit Christophe, par exemple.

La librairie se tourne aussi vers l'édition enfantine, notamment avec sa collection: Bibliothèque du petit Français dans laquelle Christophe publie La Famille Fenouillard en 1895 ou Les malices de Plick et Plock en 1904.

L'édition de prestige n'est pas pour autant laissée de côté.

---

(1) Cf. J.A. Néret: op.cit. , p.215 .



Toujours sous l'impulsion de Max Leclero, une collection comme L'Histoire générale, du IV<sup>e</sup> siècle à nos jours publiée en douze tomes de 1892 à 1901 sous la direction d'Ernest Lavisse, si elle n'est pas un succès commercial, puisque tirée à 3000 exemplaires seulement au départ, suscite néanmoins l'intérêt renouvelé du public pour la Librairie.

L'édition scolaire reste cependant l'atout majeur des Editions Armand Colin. Max Leclero veut néanmoins créer une collection de type encyclopédique touchant un public plus vaste. La formule des ouvrages de format réduit, facilement transportables puisque pouvant être glissés dans une poche, paraît la meilleure pour atteindre cet objectif. La rédaction des volumes confiée à des auteurs faisant autorité dans leur discipline est une garantie du sérieux de la collection auprès du public qui sera d'autant plus enclin à acheter les ouvrages que leur prix sera abordable.

Cette collection va prendre le titre de "Collection Armand Colin". Ses premiers titres paraissent en 1921.

La Collection Armand Colin: Généralités.

Le contrat établissant l'existence de la Collection Armand Colin est signé en 1917 entre Max Leclerc et Paul Montel, pressenti pour diriger la collection, savant éminent, membre de l'Académie des Sciences. Selon les termes du contrat, la collection incluant les lettres, les sciences et les arts, présentera un caractère encyclopédique et les premiers volumes devront paraître en 1921, leur prix prévu étant, en 1917, de 2 F le volume d'environ 200 pages, en format 11x17 cm.

La collection sera divisée en sections à la tête de chacune desquelles sera nommé un directeur, choisi par accord entre Paul Montel et un professeur éminent de l'époque. Les titres et les auteurs seront proposés à Paul Montel par le directeur de section, tous les ouvrages étant des inédits. Le secrétariat d'édition de la collection est confié à Georges Colomb, dit Christophe.

Si l'on en croit l'annonce parue le 6 mai 1921 dans la Bibliographie de la France, le projet de 1917 a été largement réalisé. En effet, la collection comprendra rapidement 14 sections, embrassant : la philosophie, les langues et littératures, l'histoire, la géographie, le droit et l'économie politique, les mathématiques, la physique, la chimie, la biologie, l'électricité industrielle, une section appelée: moteurs thermiques, le génie civil, les arts militaires et l'agriculture. Le caractère encyclopédique de la collection est donc incontestable.

Le but de la collection est clairement défini. Il consiste

à " fournir aux jeunes gens qui désirent s'initier à la pratique d'une profession ou se perfectionner dans celle qu'ils ont choisie, des livres courts et cependant complets, rédigés par des savants et par des spécialistes en chaque matière, offrir aux spécialistes eux-mêmes un recueil de documents précis (...), mettre à la portée de toute personne cultivée des exposés clairs et précis des connaissances jusqu'ici acquises dans tous les domaines(...), constituer un fonds de bibliothèque extrêmement varié (...)(1).

En 1921 le prix n'est plus, comme en 1917, de 2 F, mais de 5 francs le volume broché de 200 à 220 pages avec de nombreuses figures, et 6 francs le volume relié. Les ouvrages reliés étant particulièrement destinés au public voulant constituer un fonds de bibliothèque, on peut supposer que chaque exemplaire était proposé dans les deux versions.

Les premiers titres à paraître sont les suivants:

- Rayonnement: principes scientifiques de l'éclairage, par A. Blanc, professeur à la faculté des sciences de Caen.
- La construction du vaisseau de guerre, par E. Jarry, ingénieur aux Forges et Chantiers de la Méditerranée.
- Cinématique et mécanismes, de R. Bricard, professeur au Conservatoire des Arts et Métiers.

Le tirage moyen prévu en première édition se situait entre 3000 et 4000 exemplaires, mais variait selon l'audience que l'on escomptait. Ce tirage devait être suffisant pour que les stocks soient épuisés dans un délai de 2 ans environ. Ainsi

---

(1) Bibliographie de la France. Partie annonces. 110<sup>e</sup> année n° 18, p.1010.

des ouvrages comme :

n°11 - Eléments d'électricité, par Ch. Fabry ou

n°14 - Principes de l'analyse chimique, par V. Auger

ont été tirés en première édition à 8800 exemplaires, puis réédités avec un tirage de 3000 à 4000 exemplaires. Les rééditions avec mise à jour, surtout pour les ouvrages scientifiques et historiques, intervenaient régulièrement, parfois un an après la première édition, mais le plus souvent leur fréquence était plus espacée.

Les ouvrages les plus réédités entre leur première parution et 1940 ont été les suivants :

| Auteurs    | N° et titres   | 1ère édition | Dernière éd. en 1940 |
|------------|--|--------------|----------------------|
| C.Gutton   | 6- <u>Télégraphie et<br/>Téléphonie sans fil</u>             | 1921         | 9è                   |
| A.Mat'hiez | 17- <u>La Révolution<br/>française T.1</u>                   | 1922         | 7è                   |
|            | 52- " T.2  | 1924         | 7è                   |
|            | 93- " T.3  | 1927         | 6è                   |
| F.Maurette | 18- <u>Les grands<br/>Marchés des Matières<br/>premières</u> | 1922         | 8è                   |

D'autres ouvrages, tel le n°2: La construction du vaisseau de guerre, par E.Jammy, bien que couronné par la Ligue maritime et coloniale française, n'a jamais été ré-édité. Des chiffres précis concernant la fréquence des rééditions ne peuvent pas être donnés puisque celle-ci dépend du succès de l'ouvrage, extrêmement variable selon les volumes.

Les numéros de la collection sont tous des inédits. Le

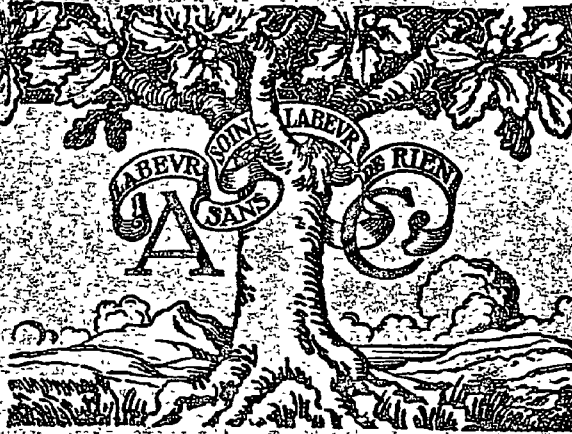
taux des droits d'auteurs est progressif au fur et à mesure des ventes.

Les ouvrages étaient vendus soit en librairie, soit au siège des Editions Armand Colin, 103, Boulevard St-Michel à Paris. Une publicité importante était faite par voie d'annonces dans les publications professionnelles comme la Bibliographie de la France; la librairie Armand Colin mettait à la disposition du public des prospectus reprenant le catalogue des ouvrages parus, et une notice sur chaque ouvrage.

L'étude d'un exemplaire de la collection nous fournira des éléments complémentaires qui nous aideront à répondre à la question: la Collection Armand Colin peut-elle être considérée comme un ancêtre des livres au format de poche encyclopédiques?

G. BIANQUIS

HISTOIRE  
DE LA  
LITTÉRATURE  
ALLEMANDE



COLLECTION ARMAND COLIN

816  
N° 195.

COLLECTION ARMAND COLIN  
(Section de Langues et Littératures)

*Histoire*  
*de la*  
*Littérature*  
*Allemande*

par

Geneviève BIANQUIS  
Professeur à la Faculté des Lettres  
de l'Université de Dijon



LIBRAIRIE ARMAND COLIN  
103, Boulevard Saint-Michel, PARIS

1936  
Tous droits réservés.

es et des récits de chevalerie, des allégories fami-  
les pièces, jouées devant l'église, sur les places  
es ou dans les réfectoires des couvents, se sécula-  
te, mais n'émergeront qu'au xvi<sup>e</sup> siècle à la vie lit-  
A côté d'elles la farce populaire, la parade foraine  
t de bonne heure, elle aussi promise à un grand  
elle aussi, comme le roman et la poésie du temps,  
réaliste et satirique, attachée solidement à la  
à la vie de tous les jours.

CHAPITRE II

XVI<sup>e</sup> ET XVII<sup>e</sup> SIÈCLES :  
RENAISSANCE, RÉFORME, AGE BAROQUE

Le xv<sup>e</sup> siècle s'achève dans la prospérité matérielle  
des villes et dans la décomposition politique de l'Empire,  
sous le règne du matérialisme le plus épais, sous le patro-  
nage du nouveau saint inventé par Sebastian Brant, saint  
Goujat (Sankt Grobianus). La Renaissance et la Réforme  
vont tenter de secouer cette plate satisfaction, de rénover  
le sens esthétique, la morale et la foi. On ne saurait exagé-  
rer l'importance intellectuelle de ces deux mouvements,  
d'abord conjoints, puis antagonistes ; mais littérairement  
le résultat en est piètre. Peu d'époques ont moins pro-  
duit d'œuvres achevées que ce xvi<sup>e</sup> siècle bouillonnant et  
fumeux.

Dès le milieu du xiv<sup>e</sup> siècle, l'Allemagne commence à  
créer ses universités, très scolastiques encore. Le goût  
des études antiques, venu d'Italie par la France, l'atteint  
vers le même temps et se répand à la cour de Vienne  
d'abord ; ensuite dans les villes patriciennes de quelque  
importance. Vienne, Bâle, Augsbourg, Strasbourg, Erfurt  
sont des centres d'humanisme illustrés par des savants  
glorieux<sup>1</sup>. Aucun pays d'Europe, sauf peut-être l'Italie, n'a

1. Aeneas Sylvius PICCOLOMINI, Conrad CELTES, Joh. CUSPINIANUS,  
VADIANUS, à Vienne. Johann AMERBACH, Heynlin von STEIN, GLOREA-



Etude formelle d'un exemplaire de la Collection-Armand Colin

Nous avons eu la possibilité d'examiner le n°195, publié en 1936: Histoire de la littérature allemande, par Geneviève Bianquis, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Dijon, ouvrage couronné par l'Académie française. Le texte, comme tous ceux de la collection, est inédit.

- Son format (11x17 cm) lui confère la caractéristique d'un livre de poche. Broché, il peut facilement être glissé dans une poche, en dépit d'un nombre de pages relativement important (216).

- Sa couverture, fonctionnelle, reprend la marque de la Librairie Armand Colin, imprimée en bleu, couleur à la fois sobre et apaisante, sur fond blanc.

Cette marque occupant la majeure partie de la couverture est à elle seule tout un programme, dont la collection est sensée s'inspirer. Elle représente un chêne, symbole de sérieux et de solidité, autour duquel s'enroule, sur un ruban, une sentence sans appel: " labeur sans soin, labeur de rien", la devise de la librairie. La leçon donnée par cette marque est évidente: le savoir s'enracine et se développe comme un arbre. Les initiales de l'éditeur viennent s'inscrire de chaque côté du tronc.

Cette couverture fait penser aux pages de titre ornées du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce qui donne au livre un caractère sacré- la nouvelle collection s'appuie sur la tradition imprimée comme le chêne s'enracine dans la terre nourricière - que le format réduit a pu lui ôter aux yeux de la partie traditionaliste du public. Le nom de l'auteur apparaît en haut de la couverture, au-dessus

du feuillage du chêne, en lettres bleues sur fond blanc, dans un encadrement. La mention de la collection lui répond en écho en bas de page, dans une présentation identique, alors que le titre figure à l'intérieur du feuillage du chêne, en blanc sur fond rectangulaire bleu.

Le lecteur potentiel a donc, grâce à la couverture, tous les renseignements nécessaires à son choix.

Cette couverture est identique pour tous les ouvrages de la collection.

- La page de titre reprend tous les éléments de la couverture dans un ordre différent; nous remarquons que dans tous les ouvrages, le titre <sup>universitaire</sup> des auteurs est mentionné, sans doute pour que le public puisse se reconforter en constatant leur compétence et leur sérieux.

- Le texte, précédé d'une courte préface de l'auteur est, lui aussi, présenté de manière fonctionnelle, en pleine page, ce qui facilite la lecture. Les titres de chapitre sont clairement indiqués en milieu de page; dans des exemplaires à caractère purement scientifique, nous avons pu remarquer que les chapitres étaient subdivisés en sections nettement délimitées par un chiffre romain suivi d'un titre, et que de nombreuses figures, cartes, etc. pouvaient être insérées dans le texte pour une meilleure compréhension du sujet. Chaque page est composée d'au maximum 35 lignes imprimées en caractères romains (Didot), ce qui rend la lecture aisée.

Le volume comporte 206 pages de texte suivies d'une bibliographie sommaire et d'une table des matières. L'importance quantitative de cette bibliographie est variable selon les volumes,

mais toutes les bibliographies donnent au moins les références de base sur le sujet.

Chaque volume comprend un maximum de 220 pages . Si le sujet est particulièrement important, le texte est présenté en 2 ou 3 volumes.

L'étude de cet exemplaire peut faire figure d'introduction à l'examen du contenu de la collection.

# COLLECTION ARMAND COLIN

Directeur : M. PAUL MONTEL, Professeur à la Sorbonne  
(LIBRAIRIE ARMAND COLIN, 103, Boulevard Saint-Michel, PARIS-VI)

Extrait de la liste complète (128 volumes parus)

## SECTION DE PHILOSOPHIE

Les Courants de la Pensée philosophique française, par A. CRESSON.  
Les grands courants de la Pensée Antique, par A. RIVAUD.  
Les Systèmes philosophiques, par A. CRESSON.  
Principes de Psychologie appliquée, par le Dr H. WALLON.

## SECTION DE LANGUES ET LITTÉRATURES

L'Ecole classique française (1660-1715), par Auguste BAILLY.  
La Pensée française au XVIII<sup>e</sup> siècle, par Daniel MORNET.  
L'Ecole Romantique française, par Jean GIRAUD.  
Le Naturalisme français (1870-1895), par Pierre MARTINO.  
Parnasse et Symbolisme (1850-1900), par P. MARTINO.  
La Littérature française contemporaine, par André BILLY.  
Le Théâtre français contemporain, par Edmond SÉE.  
La Littérature italienne, par Th. LAIGNEL.  
Histoire de la Langue allemande, par E. TONNELAT.  
La Littérature en Russie, par Jules LEGRAS.

## SECTION D'HISTOIRE ET SCIENCES ÉCONOMIQUES

La Révolution française. Tomes I-II-III, par A. MATHIEZ.  
La Formation de l'Etat français et l'Unité française, par G. DUPONT-FERRIER.  
Les Doctrines économiques en France depuis 1870, par Gaston PIROT.  
Le Saint Siège l'Eglise catholique et la politique mondiale, par M. PÉRONI.  
La Formation de l'Unité italienne, par G. BOURGIN.  
L'Angleterre au XIX<sup>e</sup> siècle. son évolution politique, par J. CAHEN.  
L'Ancien Régime et la Révolution Russes, par Boris NOLDE.  
La Belgique contemporaine, par F. VAN KALKEN.  
Les Origines du Capitalisme moderne, par Henri SÉE.  
Les Expériences monétaires contemporaines, par G. Edgar BONNET.  
Nos Grands Problèmes coloniaux, par Georges HARDY.  
Les Anciennes Civilisations de l'Inde, par G. COURTILLIER.  
L'Islam, par Henri MASSÉ.

## SECTION DE GÉOGRAPHIE

Les Pyrénées, par MAX. SORBE.  
Les Alpes françaises, par Raoul BLANCHARD.  
Les Alpes (*Géographie générale*), par E. DE MARIONNE.  
Les Grands Marchés des Matières premières, par T. MAURELLE.  
Les Industries de la Soie en France, par Pierre CLERGOT.  
La Houille blanche, par H. CAVAILLES.  
Peuples et Nations des Balkans, par Jacques ANCEL.

## SECTION DE MATHÉMATIQUES

Cinématique et Mécanismes, par R. BRICARD.  
Traité pratique de Géométrie descriptive, par J. GEFROY.  
Statique et Dynamique, par H. BEGHIN.  
Éléments de Géométrie analytique, par A. TRESSE.  
Calculs numériques et graphiques, par Emile GAT.  
Calcul différentiel et Calcul intégral. Tomes I et II, par Th. LECONTE et R. DELFHEIL.  
Le Calcul Vectoriel, par Raoul BRICARD.

## SECTION DE PHYSIQUE

Rayonnement : principes scientifiques de l'Éclairage, par A. BLANC.  
Télégraphie et Téléphonie sans fil, par C. GUITON.  
Théorie cinétique des Gaz, par Eug. BLOCH.  
Éléments d'Électricité, par Charles FABRY.  
Physique du Globe, par Ch. MAURAIN.  
Piles et Accumulateurs électriques, par L. JUMAL.  
Les Courants alternatifs, par Pierre SEVE.  
Le Magnétisme, par P. WEISS et G. FORX.  
Mesures électriques, par Jean GRANIER.  
Principes de l'Électrochimie, par J. PONSINET.  
La Cinématographie, par Lucien BULL.  
Éléments de Thermodynamique, par Charles FABRY.  
Ondes et Électrons, par Pierre BRICOUT.  
Les Rayons X, par Jean THIBAUD.  
Les Quanta, par Georges DEJARDIN.

## SECTION DE CHIMIE

La Fonte (Élaboration et travail), par le Colonel J. ROUELLE.  
L'Acier (Élaboration et travail), par le Colonel J. ROUELLE.  
L'Industrie du Fer en France, par J. LEVAINVILLE.  
Principes de l'Analyse chimique, par Victor AUGER.  
Les Méthodes actuelles de la Chimie, par Pierre JOLIBOIS.  
Chimie minérale. Tomes I, II et III, par H. COPPIN et H. PÉPÉROT.  
Les Industries de fixation de l'Azote, par M. GUICHARD.

## SECTION DE BIOLOGIE

L'Hérédité, par Etienne RABAUD.  
Éléments de Paléontologie. Tomes I et II, par L. TOLEAU.  
La Tuberculose, par Ed. RIST. Un vol. double, br., 21 fr. relié, 23 fr.  
La Vie de la Cellule végétale. Tomes I et II, par R. COMBES.

## SECTION DE MÉCANIQUE ET ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLES

Alternateurs et Moteurs synchrones, par Edouard J.  
Les Moteurs à explosion, par Edmond MARCOLETTI.  
Les Moteurs à combustion, par Edmond MARCOLETTI.  
Transport de l'Électricité, par René COPPIN.

## SECTION DE DROIT

Le Droit ouvrier : Tableau de la Législation actuelle, par G. SCELLE.  
La Justice pénale d'aujourd'hui, par H. DONNET et DE VABRES.

## SECTION DE GÉNIE CIVIL

L'Organisation scientifique du travail, par G. BRICARD.

## SECTION DES ARTS MILITAIRES

La Construction du Vaisseau de guerre, par E. JAMMY.  
Chimie et Fabrication des Explosifs, par A. VEROLA.  
Le Ballon, l'Avion, la Route aérienne, par Maurice LARROU.  
Mines et Torpilles, par H. STROH.  
Balistique intérieure, par J. OTTENHEIMER.  
Balistique extérieure, par J. OTTENHEIMER.  
Les Submersibles, par G. RABEAU et A. LAURENS.

## SECTION D'AGRICULTURE

Éléments d'Agriculture coloniale : Plantes à huile, par Yves HENRY.  
— Plantes à fibres, par Yves HENRY.

Chaque volume in-16 (11×17), de 200 à 220 pages, relié . . . . . 12 fr. ; — broché . . . . . 10 fr. 50

Demandez le prospectus Collection Armand Colin, donnant la liste complète des ouvrages parus et une NOTICE sur chaque ouvrage.

Catalogue de 1930

Contenu de la collection Armand Colin

Le catalogue de 1940, que nous avons pu consulter au siège de la Librairie, nous apprend que le contenu de la Collection Armand Colin a évolué entre 1921 et le début de la II<sup>e</sup> guerre mondiale. A ce moment, il ne reste que 13 sections: l'Histoire ayant été regroupée avec les Sciences économiques. Les directeurs de section sont souvent les mêmes que ceux qui avaient été choisis en 1921 et ils portent des noms prestigieux: Gaston Bachelard pour la philosophie, A. Terracher, recteur de l'Académie de Strasbourg pour les Langues et Littératures, M. Hauser, correspondant de l'Institut pour l'histoire et les sciences économiques, A. Demangeon, professeur de géographie à l'Université de Paris, A. Giffard, professeur de Droit romain à la Faculté de Droit de Paris, Paul Montel pour les Mathématiques, Ch. Fabry, membre de l'Institut pour la physique, P. Job, professeur de chimie à la Faculté des Sciences de Paris, E. Rabaud, professeur honoraire à la Faculté des Sciences de Paris pour la biologie, E. Mercier, Président du Conseil de l'Union d'Electricité pour la mécanique et l'électricité industrielle, R. Dautry, Directeur général des chemins de fer pour le génie civil. Il est intéressant de remarquer que les sections XII et XIII: les arts militaires et l'agriculture bien que figurant toujours au catalogue ne produisent plus de nouvelles publications. Le dernier ouvrage publié dans la section "Arts militaires" est le n° 80 en 1927 et la section "agriculture" ne comporte que 2 volumes, tous deux consacrés à l'agriculture coloniale.

La section la mieux fournie est celle d'histoire et sciences

économique qui compte 46 titres en 1940, puis la géographie et la physique(26), la biologie(20), les langues et littératures(19), la philosophie et les mathématiques(17), la chimie(15), la mécanique et l'électricité industrielle(11), les arts militaires(9), le Droit(7), le génie civil(5) et l'agriculture(2).

Certaines des ouvrages parus dans ces diverses sections ont été couronnés ou recommandés par certaines académies ou sociétés:

- l'Académie des Sciences: 16 volumes dont:

n° 57- Les courants alternatifs, par Pierre Sève, professeur à la Faculté des Sciences de Marseille.

- l'Académie des Sciences morales et politiques: 13 titres dont:

n° 183- La Tchécoslovaquie, étude économique, par A. Tibal, ancien professeur à l'Université de Prague.

- l'Académie française: 11 volumes, dont:

n° 144 La littérature en Russie, par Jules Legras, professeur à l'Université de Paris.

- l'Académie des Beaux-Arts: 2 titres

- la Société de géographie de Paris

- la Société de géographie commerciale

- la Société industrielle de Rouen

- la Ligue maritime et coloniale

- le comité du livre français France-Amérique.

Le public visé par les ouvrages est, nous l'avons vu, divers. L'étude du catalogue de 1940 nous montre que certains volumes comme, par exemple le n° 34: Probabilités, erreurs, par E. Borel et R. Deltheil, ou le n° 37: Les méthodes actuelles de la chimie, par P. Jolibois s'adressent plutôt à des universitaires.

Le public étudiant est particulièrement visé. De nombreux ouvrages lui sont destinés, qui suivent de très près les programmes universitaires. Nous pouvons citer le n° 67: Introduction à la géologie; par John Leuba, le n° 148: Introduction à la mécanique des fluides par A. Foch ou le n°191: Chimie générale, par A. Bouzat.

Pourtant certains titres ont largement dépassé le cadre universitaire ou étudiant pour atteindre le public des "honnêtes gens" désireux d'élargir leur culture. Les plus connus sont les ouvrages de Mathiez cités plus haut ou notre exemplaire de référence (Histoire de la littérature allemande). Le n°6: Télégraphie et Téléphonie sans fil, par C.Gutton, le n° 95: La littérature française contemporaine: Poésie, roman, idées, par A.Billy, les n° 132-133: La Musique contemporaine en France, par René Dumesnil, et surtout le n°142: La crise britannique au XXè siècle, par A.Siegfried, ont bénéficié chacun d'une importante diffusion vers un public élargi. Pour M. Desgranges, actuel directeur littéraire des Editions Armand Colin, le succès, très remarqué à l'époque, d'un ouvrage comme celui d'André Siegfried, préfigure l'intérêt du public des années 1960-1970 pour des collections d'histoire immédiate ou même de sciences humaines.

Le rythme de publication, d'un volume par mois en 1921, s'est accéléré assez rapidement pour atteindre 18 volumes par an environ, y compris les rééditions.

De sa création, en 1921, à la veille de la IIè guerre mondiale, la Collection Armand Colin s'est donc efforcée de remplir les objectifs fixés par Max Leclerc et Paul Montel: répondre

aux besoins des étudiants, des universitaires, mais aussi de toute personne désireuse de se cultiver.

Certains ouvrages traitent de problèmes contemporains et reflètent donc la situation économique et politique de l'époque; par exemple, les volumes traitant de divers aspects du colonialisme sont particulièrement nombreux. Le n° 111, Nos grands problèmes coloniaux, par Georges Hardy, Directeur de l'Ecole Coloniale, ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques, est particulièrement éloquent quant à une certaine conception paternaliste du colonialisme, doctrine officielle à la date de publication de l'ouvrage (1929).

En général, le choix des titres est fait selon des critères de compétence, et ne reflète pas, volontairement, telle ou telle idéologie, les ouvrages sur le colonialisme faisant figure d'exception. Le contenu des volumes est d'une qualité indiscutable, encore qu'inégale suivant les auteurs et les disciplines, et certains des auteurs publiés dans la collection ont contribué largement à établir, outre leur propre renommée, celle de la collection, A.Mathiez au premier chef.



Le succès, dans l'entre-deux-guerres, de la Collection Armand Colin a fait un émule. En 1941, les Presses Universitaires de France lancent une collection de type encyclopédique, régie par des principes identiques à ceux de la Collection Armand Colin: les Que sais-je?. Le succès des Que sais-je? auprès du public se confirme d'année en année. Cette collection propose des ouvrages dont le contenu est d'une qualité analogue à celle de la Collection Armand Colin, pour un prix et un nombre de pages uniforme inférieurs, alors que le format reste identique.

Le prix des volumes de la Collection Armand Colin avait suivi les hausses enregistrées sur les autres produits. Si en 1921, le volume broché ne valait que 5 F et ceci jusqu'en 1923, l'année suivante il coûtait déjà 6 F, pour atteindre 9 F en 1927, 10,50 F en 1930 et 15 F en 1939.

La collection Que sais-je? proposait ses ouvrages en 1941 pour 12 F seulement, et 128 pages. Après la guerre, l'écart des prix entre les deux collections n'a cessé de s'accroître: 250 F en 1953 et 4,50 F en 1961 pour la Collection Armand Colin, contre 156 F en 1956 et 2 F en 1960 pour les Que sais-je?

Par ailleurs, se posait le problème du vieillissement des cadres de la Collection Armand Colin. Si Paul Montel a créé cette collection, on peut dire aussi que c'est lui qui l'a tuée. Le public de l'après-guerre était lassé de l'aspect de la collection, devenu désuet, Paul Montel n'ayant pas envisagé une nouvelle présentation. D'autre part, ayant vieilli, il était peu ouvert aux nouvelles disciplines, si bien que la collection ne reflétait plus totalement l'état des connaissances scientifiques contempo-

raines. En ce domaine elle s'était laissée largement distancer par les Que-sais-je? Elle n'était donc plus viable, et par là-même plus rentable. Ceci est confirmé par le Président-Directeur général actuel de la librairie, Monsieur J.M. Leclerc qui, interrogé sur son activité après son entrée en fonction à la direction, a déclaré: " Vous savez, lorsque l'on arrive dans une maison comme la nôtre, on trouve parfois des trésors, mais il arrive aussi que l'on découvre pas mal d'oeuvres complètement fossilisées. Alors j'ai fait un peu la poussière: certaines collections, même très prestigieuses - et je pense ici à la "Collection Armand Colin" qui était un peu l'ancêtre du livre de poche- ont ainsi disparu. On me l'a parfois reproché: c'était oublier qu'elle n'était plus vraiment rentable, plus viable non plus. "(1)

Le dernier numéro, le 394, parut dans les années 1962-1963.

En 1965, la librairie Armand Colin lançait sa nouvelle collection U2 qui reprenait 25 à 30 titres de la Collection Armand Colin, auxquels une présentation renouvelée a donné un second souffle.

La Collection Armand Colin, par le choix de ses textes, son format, son prix abordable, sa présentation, peut donc bien être considérée comme un ancêtre des encyclopédies de poche actuelles, la collection Que-sais-je? notamment.

---

(1) " Profils, "J.M. Leclerc, éditeur", in: A paraître, avril 78, p. 11.

ELEMENTS DE CONCLUSION

Cet examen de vieux livres poussiéreux, plus aisément accessibles dans les greniers familiaux qu'à la Bibliothèque Nationale où ils sont négligés- nous aura conduits de la production massive aux confins de la bibliophilie et de la lecture de divertissement (collections romanesques) aux portes de l'érudition (Collection Armand Colin) . C'est dire qu'en dehors même de leur fonction plus ou moins hypothétique, selon les collections, d'ancêtre du livre de poche, ces séries populaires sont assez diverses et assez riches pour justifier une étude, fût-elle simplement descriptive et sans autre prétention que de les dépoussiérer et de les sortir de l'oubli.

Les définitions du livre de poche étant elles-mêmes flottantes et évasives, les recherches sur ses ancêtres peuvent difficilement aboutir à plus de précision. Plusieurs éditeurs profitent, du reste, de cette imprécision pour revendiquer la paternité de la formule du livre de poche. Ainsi Claude Gallimard (1) cite la collection Succès parue au début des années 30 à la N.R.F., et la collection Catholique qui avait à un demi-centimètre près le format de Folio, ce qui est exact mais peut-être insuffisant... L'ancêtre le plus direct serait peut-être la Collection Pourpre qui a vécu de 1939 jusqu'aux années 50 et dépasse donc notre cadre chronologique. Créée à l'origine par Calmann-Lévy, elle était reliée, présentée sous une jaquette en couleurs, et valait 10 F soit 2 fois moins que l'édition courante. Dans les années 1950, " M. R.Meunier, qui dirigeait cette collection, s'aperçut

---

(1) Cf. Gallimard(Claude).- Pourquoi et comment j'ai créé ma collection Folio, in: Le Monde, 7 janvier 1972.

que sa vente commençait à baisser. Il eut alors l'idée de la remplacer par une collection brochée qui serait vendue meilleur marché", nous dit Jean Mistler (1). Cette collection en projet deviendra le Livre de poche.

On caractérise généralement les livres de poche modernes par leur format, leur prix, leur tirage, leur procédé de fabrication, leur large diffusion. Les collections que nous avons passées en revue ont toutes en commun avec les "poches" leur prix très inférieur à celui de l'édition courante, leur tirage initial important, hormis la Collection Armand Colin; quant au format, c'est la bouteille à l'encre: critère déterminant pour certains, il paraît accessoire à d'autres, dont nous sommes, puisque nous donnons la priorité à la fonction de ces livres, qui est largement indépendante de leur format.

Yvonne Johannot suggère que les collections de poche ont abouti à désacraliser le livre. Les collections que nous avons étudiées ne semblent pas préfigurer cette banalisation du livre. Aussi bon marché ou répandues sont-elles, la présentation de la plupart d'entre elles s'évertue à conserver au livre une part de sa noblesse et de son prestige traditionnels.

Peut-être que la spécificité la plus remarquable du livre de poche moderne, outre le mouvement de banalisation qu'il amorce, tient à la richesse et à la variété de son catalogue. Aucune des collections du début du siècle que nous avons examinées ne peut prétendre offrir un choix aussi vaste que, par exemple,

---

(1) Mistler(Jean).- Op.Cit., p. 384.

57

le Livre de Poche ou Folio . Nos collections modernes sont incomparables quant à la diffusion des grands textes classiques des siècles passés, autrefois réservés au public scolaire ou lettré; et, au vu des catalogues, très peu fournis en ce domaine, des collections des premières années du siècle, on peut approuver la remarque de Michel Butor pour qui : " on aurait traité de doux rêveur celui qui aurait dit avant la guerre qu'on trouverait 25 ans plus tard le Discours de la méthode ou les Confessions de Saint-Augustin dans toutes les librairies des gares ".(1).

---

(1) Butor (Michel).- Le livre comme objet, in : Répertoire II  
Paris: Ed. de Minuit; 1964 .- p.109 .

**BIBLIOGRAPHIE**

Bibliographie

Il n'existe à notre connaissance aucun ouvrage traitant, ni dans une optique historique, ni dans une optique bibliologique, du type d'éditions que nous avons retenues.

Notre étude a donc été menée principalement à partir des exemplaires de chaque collection, des catalogues d'éditeur et, le cas échéant, du " discours éditorial " qui a entouré le lancement des séries décrites.

Aux fins d'identification, datation et description des exemplaires et des éditions, nous avons fait constamment appel aux instruments de travail suivants:

- BIBLIOTHEQUE NATIONALE.- Catalogue général des livres imprimés.
- LORENZ.- Catalogue général de la librairie française (1840-1925)
- TALVART et PLACE.- Bibliographie des auteurs modernes de langue française (1801-> )

Les informations sur la personnalité et la carrière des éditeurs, auteurs et illustrateurs ont été recueillies dans:

- BENEZIT.- Dictionnaire critique et documentaire des peintres,...
- ROMAN d'AMAT.- Dictionnaire de biographie française.
- Dictionnaire des littératures, sous la dir. de Ph. VAN TIEGHEM.

Nous donnons mention ci-après des ouvrages et articles qui, bien qu'abordant très indirectement notre sujet, ou l'englobant dans des données plus vastes, nous ont été utiles à des degrés divers:



• 1/ Histoire de l'édition et de la librairie

- CHAVARDES (Maurice).- Histoire de la librairie.- Paris:Waleffe,1967.
- HUMBLLOT (Albert).- L'édition littéraire au XIXè siècle, in:  
Association des Bibliothécaires français: Conférences faites à  
l'Ecole des Hautes Etudes Sociales.-Paris:Marcel Rivière, 1912 .
- NERET (Jean-Alexis).- Histoire illustrée de la librairie et du  
livre français des origines à nos jours.- Paris:Lamarre, 1953.
- NIORT (Jean de ).- Edition et librairie, in:25 ans de littérature  
française (1895-1920), sous la dir. d'E.Montfort.-(Paris): Librairie  
de France,s.d.- T.II, p.353-366 .

• 2/ Histoire et art du livre

- CALOT (F.), MICHON (L.M.) et ANGOULVENT(P.).- L'Art du livre  
en France des origines à nos jours.- Paris:Delagrave,1931 .
- DEVIGNE(Roger).- Evolution artistique et graphique du livre  
populaire, in: Arts et Métiers Graphiques,n°48,15 août 1935 .
- LABARRE (Albert).- Histoire du livre:- Paris:P.U.F.,1974 .
- MARTIN(Henri-Jean).- Le livre et la civilisation écrite,3.-  
Paris:E.N.S.B., 1970 .
- TOULET (Jean).- L'Art du livre, in: Encyclopaedia Universalis,  
T.X, p.21-35 .

• 3/ Monographies et études de maisons d'éditions

- Bibliographie de la France.- L'Édition française, numéro du cent-cinquantième, septembre 1961.
- BOILLAT (Gabriel).-La Librairie Grasset et les lettres françaises  
1- Les chemins de l'édition(1907-1914).-Paris:Champion,1974 .
- Histoire de la librairie A.Fayard.-Paris:Fayard,(1959). Brochure non paginée accessible à la bibliothèque du Cercle de la librairie.
- Jean-Max Leclerc(Armand Colin) éditeur in: A Paraître, n°3, avril 1978, p.11 .
- ~~MINISTERE~~ (Jean).-La librairie Hachette de 1826 à nos jours.- Paris: Hachette, 1964.
- PLATIER(jacqueline).- Une centenaire bien vivante:la librairie E. Flammarion, in:Le Monde, 10 Janvier 1975.

• 4/ Ecrits d'éditeurs

- GALLIMARD(Claude).- Pourquoi et comment j'ai créé ma collection "Folio", in:Le Monde, 7 janvier 1972.
- GRASSET(Bernard).- La chose littéraire.-Paris:Gallimard,1930.
- GRASSET(Bernard).- Evangile de l'édition selon Péguy.- Paris: André Bonne,1955.

• 5/ Études sur le phénomène "Poche"

- BOUVY(Michel).- Le livre de poche en France, in: Bulletin des Bibliothèques de France, 8è année, n°11, novembre 1963, p.413-422

- DITIS (Frédéric).- L'acclimatation du livre de poche en France, in: Bibliographie de la France, n° 24, 14 juin 1972.
- ESCARPIT (Robert).- La révolution du livre.-Paris:P.U.F. et UNESCO, 1965.
- JOHANNOT(Yvonne).-Quand le livre devient poche.-Grenoble: Presses universitaires de Grenoble, 1978.
- LALAUX-LINEATTE.-Le livre de poche, évolution de la conception en France: diplôme INTD dactylographié.- Paris:INTD,1975.
- Les livres de poche en France, in:Les Temps Modernes, n° 227-228, avril-mai 1965.
- MARTEL (Pierre-Albin).- Le livre au format de poche, in:Mass-Media:1-La presse aujourd'hui.-Paris:Bloud et Gay, 1966. p.97-114 .
- NIGAY(Gilbert).- Le livre de poche et son évolution, in:Bulletin des Bibliothèques de France, 12è année, n°7, juillet 1967.

• 6/ Varia

- BAUDRILLARD(Jean).-Le système des objets.-Paris:Gallimard, 1968
- BUTOR(Michel).-Le livre comme objet, in:Répertoire II.-Paris: Editions de Minuit, 1964.-p.104-123
- CLAUDEL(Paul).- La philosophie du livre.-Maestricht: A.M.Stols, 1926. ("Les livrets du bibliophile", n°2)



- DECAUNES( Luc).- Clefs pour la lecture.-Paris:Seghers, 1976.
- FARRERE( Claude).-Souvenirs.-Paris:Fayard, 1953.
- SARTRE( Jean-Paul).-Les mots.-Paris:Gallimard, 1964.
- SINGER-KEREL (Jeanne).-Le coût de la vie à Paris de 1840 à 1954.  
Paris:Armand Colin, 1962.
- SPIRE(Antoine) et VIALA (Jean-Pierre).- La bataille du livre.-  
Paris:Editions sociales, 1976 .